





Musée Kums

Anvers

1898



Il a été tiré de ce Catalogue

Mille exemplaires sur papier de Hollande

Cinquante exemplaires sur papier Japon, numérotés de 1 à 50

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

DE

MAITRES ANCIENS ET MODERNES

DES ÉCOLES

FLAMANDE, FRANÇAISE, HOLLANDAISE ETC.

ET DES

TAPISSERIES

ETC.

COMPOSANT LE MUSÉE FORMÉ A ANVERS

PAR

M. ÉDOUARD KUMS

Consul honoraire de Saxe-Cobourg et Gotha, Chevalier de l'Ordre de Léopold,
Officier de l'Ordre de la Branche Ernestine de Saxe-Cobourg et Gotha

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

AURA LIEU EN L'HOTEL KUMS, MARCHÉ AUX CHEVAUX, N° 58-60, A ANVERS

LES MARDI 17 ET MERCREDI 18 MAI 1898

A DEUX HEURES ET DEMIE PRÉCISES

PAR LE MINISTÈRE DE

Me LECLEF, Notaire
rue des arquebusiers, 15

Me FIOCCO, Notaire
rue st-antoine, 29

ANVERS

EXPERT :

M. E. LE ROY

de la Maison E. LE ROY & Cie

2, rue gluck, paris

ASSISTÉ DE

M. J. DELEHAYE
rue des récollets, 5, anvers

MM. J. & A. LE ROY, Frères
place du musée, 12, bruxelles

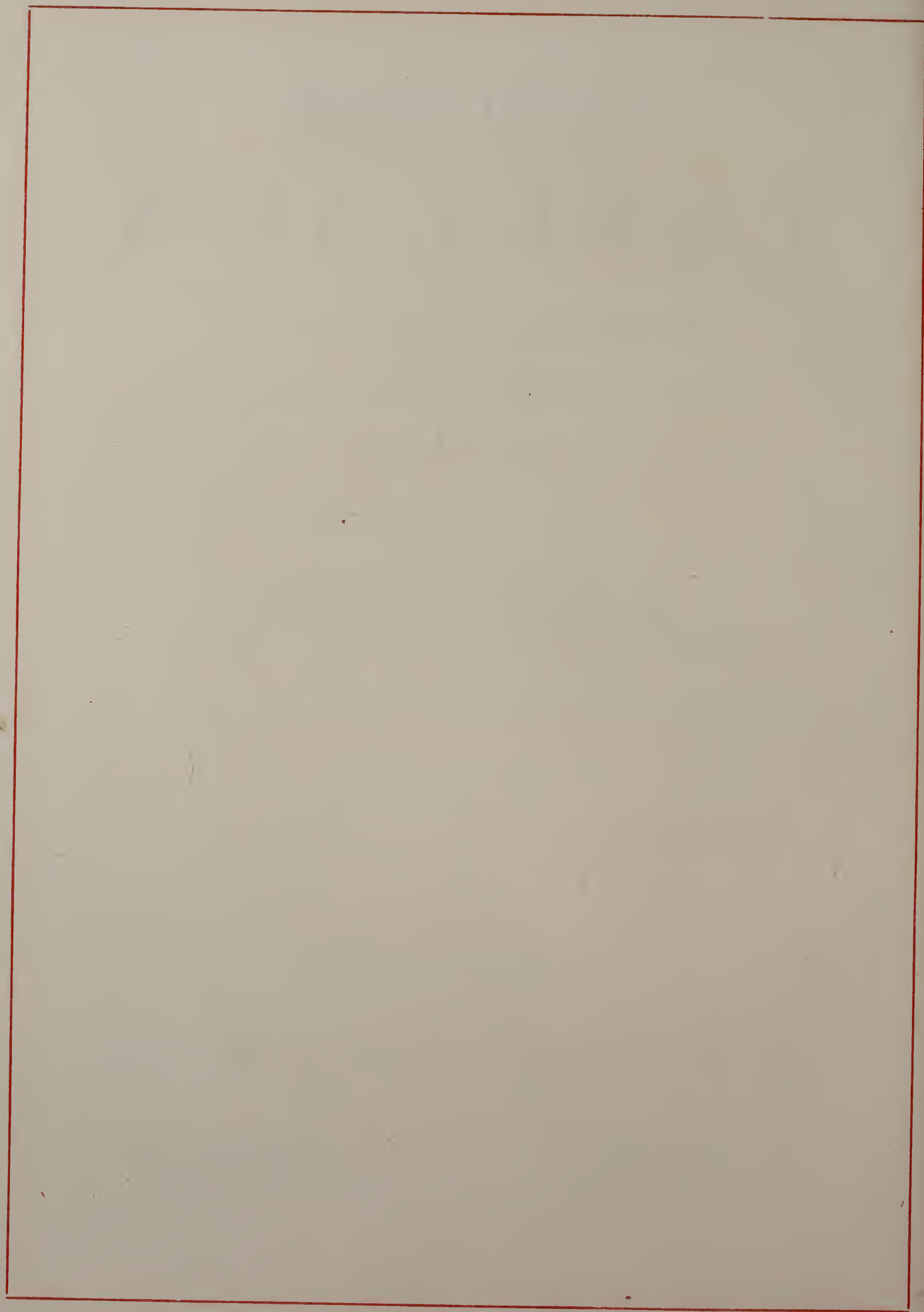
M. Roland BAUDUIN
avenue charlotte, 26, a anvers

EXPOSITIONS :

PARTICULIÈRE
LE SAMEDI 14 MAI 1898

PUBLIQUE
LE DIMANCHE 15 MAI 1898

DE ONZE HEURES A CINQ HEURES





On trouve ce Catalogue :

A ANVERS

Chez M. Leclef, Notaire, rue des Arquebusiers, 15.
» » Fiocco, Notaire, rue St-Antoine, 29.
» » J. Delehaye, rue des Récollets, 5.
» » R. Bauduin, avenue Charlotte, 26.

A PARIS

Chez M. E. Le Roy, expert, rue Gluck, 2.

A BRUXELLES

Chez M.M. J. et A. Le Roy Frères, 12, place du Musée.

A LONDRES

Chez M.M. Boussod, Valadon & C°, 3, Regent Street.
» » H. Colnaghi, 53, Pall Mall.
» » T. Mac-Lean, 7, Haymarket.
» » Obach & C°, 20, Cockspur Street.
» » Arthur Tooth & Sons, 5 et 6, Haymarket.

A AMSTERDAM

Chez M. Frédéric Muller, libraire.

A LA HAYE

Chez M. H. G. Tersteeg, Plaats, 20.

A BERLIN

Chez M. Ed. Schulte, 4d, Unter den Linden.

A VIENNE

Chez M. F. Schwartz, 1, Nibelungengasse.

A St-PÉTERSBOURG

Chez M. Velten, Perspective de Newsky, 20.

A NEW-YORK

Chez M.M. S. P. Avery, 368, Fifth Avenue.
» » Boussod, Valadon & C°, 303, Fifth Avenue.
» » L. Crist-Delmonico, 166, Fifth Avenue.
» » M. Knoedler & C°, 355, Fifth Avenue.
» » Julius Oehmé, 384, Fifth Avenue.
» » William Schaus, 204, Fifth Avenue.
» » Arthur Tooth & Sons, 299, Fifth Avenue.



Conditions de la Vente

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires payeront dix pour cent en sus des enchères.

Les tableaux se vendent dans l'état où ils se trouvent au moment de l'adjudication.

Une fois l'adjudication prononcée, aucune réclamation ne sera admise de quelque chef que ce soit.

Les tableaux adjugés seront conservés avec le plus grand soin, mais sans aucune responsabilité en cas d'accident.



Achevé d'imprimer
à Anvers
par J.-E. BUSCHMANN
le 15 Mars 1898





PRÉFACE



LA Collection Kums, dont la vente est annoncée, a fait dans les vingt-cinq dernières années l'orgueil d'Anvers ; sa dispersion laissera un vide pénible pour ceux qui regardent l'étude des merveilles de l'art comme une des grandes joies de la vie.

Elle fut formée par un de ces hommes appartenant au milieu positif de l'industrie et du commerce qui se prennent un beau jour d'un vif enthousiasme pour les créations d'un monde tout différent : celui qui reconnaît la beauté pour souveraine et cherche à traduire ses impressions plus affinées par les effets de la couleur et de la lumière.

Monsieur Édouard-Pierre-Rombaut Kums appartenait bien à cette intéressante catégorie d'amateurs. Né le 23 Janvier 1811, il avait fabriqué et vendu, bien des années, de la toile à voile avant de se soucier d'une autre espèce de toile destinée à un usage plus noble. Une révolution se fit dans ses préoccupations, quand, après s'être retiré des affaires, il se lia d'amitié avec le peintre Henri Leys.

De l'aveu de tous ceux qui ont connu ce maître hors ligne de l'école moderne anversoise, c'était non seulement un incomparable manieur du pinceau, mais encore un esprit distingué, richement pourvu de connaissances variées, d'un

entretien instructif et charmant. Il éveilla dans l'âme de son ami les aptitudes et les penchants qui y sommeillaient, et lui fit contracter les goûts artistiques qui devaient l'honorer et qui l'absorbèrent de plus en plus complètement.

M. Kums ne pouvait faire son apprentissage sous un connaisseur d'un goût plus sûr et plus élevé. Il s'éprit donc du bel art de la peinture. Sa première admiration alla naturellement aux œuvres de son guide et certes jamais prédilection ne fut mieux justifiée. Il n'acquit pas d'œuvre de grande envergure de Leys, mais les cinq pièces qu'il possédait de lui se répartissent entre les différentes époques du maître et ses manières si nettement distinctes. Le plus considérable et le plus exquis de ces panneaux, *les Femmes Juives à la nouvelle Synagogue de Prague,* présente la particularité qu'il a été fait au retour du voyage de Leys dans le pays des Holbein et des Cranach, excursion qui eut une influence décisive sur la dernière période de sa carrière artistique. Il fut peint à un moment où l'artiste allait quitter la voie du romantisme pour aborder sa manière archaïque. Un autre, *Rigolette,* appartenant à sa manière antérieure, est une délicieuse figurine, brillant de la double grâce dont la parent sa propre jeunesse et l'exquis pinceau du maître au coloris éclatant et juvénile. La *Marguerite,* par contre, est une œuvre de la maturité du peintre, converti au style sévère de l'histoire et faisant revivre d'une vie nouvelle et intense les traditions et les personnages des anciens et purs Flamands.

Le nouvel amateur ne s'abandonna pas éperdument à sa jeune passion. Homme de réflexion et de méthode, il s'avança plutôt lentement pour marcher sûrement, cédant peu aux attraits de l'occasion accidentelle, visant haut pour échapper à la banalité et à l'encombrement.

Il fut prudent, nous dirions volontiers trop prudent, dans ses acquisitions d'œuvres des artistes du pays natal. Outre les Leys, un tableautin de Dyckmans, le travailleur précieux entre tous, trois de Madou, un portrait de Gallait, un Joseph Stevens, le robuste animalier, et surtout deux Alfred Stevens, dont l'un est cet admirable *Atelier* où le peintre se représente

lui-même, interrogeant son modèle et lui demandant le mot de l'éternelle et captivante énigme féminine. Tous ces morceaux de choix prouvent que, si le collectionneur se contentait de glaner sur le vaste champ de l'art national moderne, il sut y recueillir des œuvres de réelle valeur.

Certes, il n'échappa pas toujours à la tentation des circonstances et, à ses débuts, il sacrifia peut-être jusqu'à un certain point au désir de posséder au moins une œuvre des artistes belges alors en renom ; mais il ne chercha jamais à compléter sa collection en ce sens, et on y chercherait vainement un artiste belge né après 1830.

Parmi les modernes c'étaient à peu près exclusivement les Français de la grande école qui l'attiraient. Il voyait en eux, et non sans raison, les classiques de notre siècle dont la haute réputation ne reposait pas sur un engouement du moment, mais sur les solides bases d'un sentiment profond et d'une facture personnelle. Sur eux se portait son choix raisonné, son enthousiasme durable. Vers 1870, il se lia d'un culte commun pour la grande école avec l'éminent amateur Jules van Praet et c'est à qui des deux se rendrait maître des œuvres les plus magistrales et les plus délicates.

Dans ses vieux jours, M. Kums revenait avec orgueil sur ses plus remarquables acquisitions de ce genre et il n'avait pas de peine à faire partager son admiration pour ces œuvres d'élite. *Le Pays de la Soif* de Fromentin, où la grandiose désolation de la nature encadre harmonieusement la tragédie silencieuse de la souffrance humaine, est une page épique que la postérité citera parmi les impérissables produits des maîtres d'autrefois. *Le Crépuscule* de Jules Dupré, où, dans des accords tour à tour doux et graves, mais toujours d'une pénétrante séduction, l'artiste ravi chante les magies vespérales de la nature ; *le Site italien,* de Marilhat, avec sa splendeur d'un coloris puissant et varié ; *le Matin,* de Corot, si vaporeux et si virginal ; *les Gorges d'Apremont,* de Diaz, si féerique ; *la Mare,* de Théodore Rousseau, de facture simple et de sentiment empoignant ; ce sont là autant de paysages exhalant la poésie de la terre sous ses divers aspects. A côté

d'eux, Millet, dans sa *Porteuse d'eau,* fait revivre l'enfant de la nature ; Diaz, le fantaisiste ; Meissonnier, l'émailleur scrupuleux de la vérité, représentent la civilisation raffinée ; Decamps, Eugène Delacroix, avec sa page magistrale, *le Passage d'un gué au Maroc,* et Gérome y ajoutent les habitants de l'Orient, parés de la splendeur dont les revêtent ceux qui reviennent de ce pays des rêves. Les monumentales vaches de Troyon terminent dignement ce chapitre éclatant de notre catalogue.

Malgré sa préférence marquée pour les maîtres français, M. Kums ne dédaignait pas les produits d'autres écoles modernes ; mais toujours son choix se portait sur leurs représentants les plus illustres. Les noms d'Alma Tadema, de Boldini, de Bonington, de Brozik, de Fortuny, de Munkaczy, et de Goya, ce maître si primesautier et si moderne, quoique de par la chronologie on le range parmi les anciens, attestent combien son éclectisme était éclairé.

De bonne heure, il s'éprit des glorieux artistes de l'ancienne école hollandaise. Ils sont largement et brillamment représentés dans sa collection ; ils en formèrent le premier noyau et en restèrent un des grands attraits. Impossible d'en énumérer la longue série. Citons le portrait du jeune Rembrandt en seigneur oriental, datant de l'époque romantique où le grand maître se plaisait à se reproduire, attifé de draperies et d'atours de haute fantaisie et de coloris chatoyant ; Thomas De Keyser et Frans Hals, ses grands précurseurs ; son fascinant épigone Jean Vermeer de Delft. Burger, qui fut le premier à proclamer la valeur exceptionnelle de ce dernier maître et à faire ressortir les charmes de ce sphinx, était parvenu, non à retrouver, mais à énumérer deux ou trois douzaines des œuvres de ce peintre, rare entre tous. Parmi celles qui, en 1860, ne lui étaient connues que de nom, il cite deux *Mathématiciens* dont il suivit les traces à travers différentes collections vendues en 1713, 1720, 1729, 1797 et exhortait « les dénicheurs de raretés » à les rechercher. Il eut le bonheur de les dénicher lui-même et de reconstituer, dans la collection Péreire, la paire de savants. Seulement les

jumeaux artistiques avaient alors changé de nom et s'appelaient, l'un *le Géographe,* l'autre *l'Astrologue.* A la vente Péreire, ils furent de nouveau séparés et l'un des deux fut recueilli dans la collection Kums.

Il s'y trouve avec nombre d'autres petits maîtres qui furent de grands peintres de la vie réelle : les Adrien Brouwer, les Jan Steen, les Adrien Van Oostade tous admirablement représentés ; le peintre du grand et du demi-monde, Gérard Terburg, qui possède ici un portrait de prince d'une délicatesse aristocratique, et une scène de la vie des lansquenets, exubérante de couleur et de bonne humeur; le peintre des mœurs bourgeoises et galantes, Gabriel Metsu, représenté par un panneau d'une facture remarquablement solide et large ; les éminents paysagistes : Hobbema, dont nous trouvons ici une œuvre fort importante et vigoureuse de son jeune temps ; Jacques Van Ruisdael, avec un site d'une belle fraîcheur de coloris ; Van Goyen, si grandiose dans sa simplicité ; puis encore Van der Heyden, le miniaturiste, amoureux des façades ensoleillées ; Em. De Witte, se délectant à épier le jeu de la lumière dans les nefs des vieilles églises ; Guillaume Van de Velde, le peintre de la mer calme et de la voile blanche, tendue au vent et à la lumière ; les animaliers incomparables qui s'appellent Albert Cuyp, Karel Du Jardin, Nicolas Berchem, et celui qui se rencontre en dernier lieu sous ma plume, Paul Potter, dont la délicieuse *Ferme avec pâturage* mériterait d'être citée à la tête des joyaux artistiques que nous venons d'énumérer.

Le créateur de cette galerie était trop bon Anversois pour négliger les peintres qui font la gloire de sa ville natale. Ce fut surtout dans la seconde moitié de sa carrière de collectionneur qu'il les rechercha. Ici encore son choix se porta en premier lieu sur les plus dignes, sur les quatre grands maîtres du XVIIe siècle.

De Rubens, il acquit, outre *le Paracelse,* à la carnation moelleuse, la charmante grisaille du portrait du comte-duc d'Olivarez, faite en 1626 par l'illustre Anversois pour son graveur Pontius, œuvre dont le ministre espagnol tout puis-

sant remercia l'auteur dans une lettre autographe. C'est un des deux ou trois grands encadrements de ce genre que produisit le peintre si fertile et si ingénieux dans ses créations emblématiques ; le portrait qu'il y plaça n'a pas de prétention à la ressemblance : il laissa au graveur le soin de reproduire une effigie exacte.

De Van Dyck la collection ne renferme qu'un morceau, mais c'est un des chefs-d'œuvre du grand portraitiste anversois, exécuté *con amore,* dans ce ton doré qui le caractérise après son retour d'Italie. Le *Martin Pepyn* fut peint en 1632, à la veille du second départ de Van Dyck pour Londres. Aux bords de la Tamise, sa facture soignée, son riche coloris allaient faire place aux pâles teintes de gris argenté et à une exécution trop souvent sommaire et hâtive ; ici, nous nous trouvons devant une des dernières œuvres de sa plus belle manière, saturée de chaude lumière comme un coucher de soleil radieux.

De Jordaens, le Flamand au rire ample et retentissant et au coloris inondé de clartés ardentes et joyeuses, nous trouvons un *Repos de Diane* fait en collaboration avec le grand peintre de nature-morte François Snyders. De même que ses autres compositions favorites, Jordaens reproduisit plusieurs fois ce sujet. Dans la galerie del Marmol, il s'en trouvait un exemplaire plus petit ; le Musée de l'Ermitage en possède un de dimensions plus considérables. Ceci soit dit pour expliquer comment l'une des anciennes gravures, reproduisant le sujet, peut montrer les nymphes moins vêtues qu'elles ne le sont dans le présent tableau, sans que l'on soit autorisé à en conclure que, dans ce dernier, une autre main que celle de Jordaens voila les nudités des compagnes de Diane. Le maître lui-même fournit la variante.

De Teniers, le peintre aristocratique des paysanneries, nous rencontrons quatre petits sujets, tous de facture également leste et spirituelle.

Le collectionneur ne se restreignit pas dans l'école flamande aux œuvres de ce quatuor illustre ; nous n'en voulons pour preuve que le portrait d'homme rubénien et

le Calvaire gothique, deux œuvres dont l'attribution peut prêter à la controverse, mais dont le grand mérite est incontestable.

Monsieur Kums mourut octogénaire, le 10 Février 1891 (1). Jusqu'à la fin de sa vie, il resta fidèle à son noble culte, assistant aux ventes, épiant les occasions, s'intéressant aux choses de l'art et d'une complaisance infatigable à faire les honneurs de ses trésors.

Sa collection était logée, à cette époque, dans l'aile droite du superbe hôtel qu'il habitait et dont il avait disjoint l'aile gauche. L'habitation ainsi réduite n'offrait pas assez d'espace pour les œuvres d'art qui s'y étaient accumulées et qui comprenaient, outre les tableaux, des porcelaines, de l'argenterie, des meubles de prix. Non seulement les vastes salons du rez-de-chaussée étaient tapissés de peintures, mais tout le long de l'escalier et dans les appartements grands et petits de l'étage, les murs en étaient couverts.

Les deux enfants du défunt amateur partageaient ses goûts. Mademoiselle Kums rédigea le catalogue descriptif de la collection paternelle ; Monsieur Armand Kums, fils, dont la mort prématurée est tant regrettée, n'eut rien de plus empressé, en 1891, que de fournir une digne installation aux œuvres d'art réunies par son père.

Les deux parties de l'hôtel primitif furent réunies en un vaste et somptueux ensemble ; les tableaux furent exposés dans les quatre grands salons du rez-de-chaussée. Avec l'ameublement authentique du XVIIIe siècle, avec les tapisseries bruxelloises de la même époque et de grande allure, ils formèrent un de ces intérieurs de palais de grand seigneur, ami des arts, comme nos contrées jadis en connurent beaucoup, mais qui tendent malheureusement de

(1) Parmi ses nombreux titres, nous citons ceux de membre de la Chambre de commerce, membre de la Commission des prisons, membre honoraire de la Société des Beaux-Arts, Consul honoraire de la Fédération Argentine, Consul de S. A. Monseigneur le duc Ernest II de Saxe-Cobourg-Gotha, président de l'Administration des Polders de Santvliet, officier de l'Ordre de la branche Ernestine de Saxe, chevalier de l'Ordre de Léopold.

plus en plus à disparaître. De 1891 à 1897, le « Musée Kums » fut ouvert au public et visité par tous les touristes, étudié par tous les curieux de l'art. Il s'est fermé et ne se rouvrira que pour la lutte qui va s'engager autour des joyaux artistiques qu'il aura abrités pendant un trop court espace de temps.

Max ROOSES.



TABLEAUX
MODERNES



ÉCOLE FRANÇAISE

COROT

(JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

1796-1875

Nº 1

Le Matin

Un de ces matins où Corot a traduit l'ambiante poésie des choses. A droite, causant au pied d'un arbre, aux frondaisons légères, quatre paysannes sont arrêtées. L'une, vêtue de rose, est assise parmi les mousses ; une autre, devant elle, est à demi accroupie ; deux autres causent debout, vues presque de face. A gauche, parmi les roseaux qui émergent d'un étang, un pêcheur, en pantalon foncé, chemise blanche et calotte rouge, se tient dans sa barque, le haut du corps couché en avant, les bras tendus, occupés à quelque besogne. Au fond, les collines, qui dessinent l'autre rive, s'enveloppent de vapeurs transparentes, tandis que dans le ciel, au-dessus des nuages, l'azur calme apparaît, annonçant un beau jour.

Signé, à gauche, en bas : *Corot*.

Toile. Haut. 37 cent. ; larg. 55 cent.



COUTURIER

(PHILIBERT)

1823

N° 2

Le Poulailler

300.

Signé, à droite : *P. Couturier.*

Toile. Haut. 65 cent. ; larg. 47 cent.

Corot (Camille)



Procédé et Imp. Georges Petit

Le Matin

Decamps (Alexandre)



Procédé et Imp. Georges Petit

Chasse au sanglier en Anatolie



DECAMPS

(ALEXANDRE-JOSEPH)

1803-1860

N° 3

Chasse au Sanglier en Anatolie

A gauche le sanglier coiffé par les chiens ; à droite, au galop de leurs chevaux, ou au pas de course, les chasseurs en leurs costumes orientaux.

19000

Au milieu, dans l'ombre d'un pli de terrain, un autre chasseur, d'allure plus modeste.

Au fond, de l'autre côté des hautes futaies, des collines aux pentes empierrées, où le soleil darde sa lumière, puis, au loin, d'autres collines, qui dessinent leurs silhouettes sur l'écran du ciel mêlé d'azur et de nuées blanches. Sur le sol, de place en place, des fleurettes rouges et blanches ; à droite, un massif d'arbres, aux feuilles mortes.

Signé, en rouge, à gauche, dans le terrain : *Decamps 50.*

Panneau. Haut. 22 1/2 cent. ; larg. 37 cent.

Décrit par A. Moreau, *Decamps et son œuvre,* page 176.
Collection Van Isacker, Paris, 1852.
Collection du baron d'Outhoorn, Paris, 1870.



DECAMPS

(ALEXANDRE-JOSEPH)

1803-1860

N° 4

Le Bachi-Bouzouck

15000

Il marche, il avance, majestueux et satisfait de lui, en remarquant qu'à droite, affalée contre une pierre, une jeune femme le regarde et, sans doute, l'admire. Il compare, en son for intérieur, son riche costume brodé, ses armes damasquinées, son turban de soies précieuses, à la pauvre jupe rouge et au petit bonnet garni de sequins de la fille.

Il est vu de face, le pied gauche porté en avant, la main droite appuyée à une haute canne. Derrière lui, deux figures sont indiquées, vêtues de rouge et de bleu; entre les constructions qui alignent leurs profils orientaux, le ciel bleu clair se pare de quelques nuages blancs.

C'est là un délicieux tableau du maître, un régal de couleur, d'expression caractéristique et d'exécution finie.

Signé en rouge, à droite : *Decamps*.

Toile. Haut. 32 1/2 cent. ; larg. 24 1/2 cent.

Decamps (Alexandre)



Le Bachi-Bouzouck

Delacroix (Eugène)



Procédé et Imp. Georges Petit

Passage d'un gué au Maroc



DELACROIX

(FERDINAND-VICTOR-EUGÈNE)

1799-1863

Nº 5

Passage d'un Gué au Maroc

L'UN des cavaliers marocains, à droite, va avoir franchi le gué. Derrière lui, un fantassin, dans l'eau jusqu'aux genoux, le passe à son tour. Dans le fond, trois autres cavaliers causent, tandis que leurs montures, chevaux blanc, brun et bai, s'ébrouent dans le courant.

A gauche, le chef s'avance lui-même, suivi de son escorte, le fusil au poing. Il est vêtu d'une tunique verte, sous son burnous blanc, et d'une culotte, verte également, prise dans des bottes molles de cuir jaune. Son cheval va s'engager dans le gué, et semble hésiter nerveusement.

£4000 (Cameron)

Au fond, des collines sous un ciel mouvementé.

Chef-d'œuvre du maître, qui se distingue non seulement par la beauté de l'exécution et de la couleur, mais encore par une rare habileté de composition.

Signé, à gauche, en bas : *Eug. Delacroix 1858.*

Toile. Haut. 60 cent.; larg. 73 cent.

Peint en 1858 pour le prince Nicolas Demidoff (voir Journal de Eugène Delacroix, tome III).
Catalogué par A. Moreau, *Delacroix et son œuvre,* page 275 et par Alfred Robaut. *Œuvre complet de Eugène Delacroix,* Nº 1347.
Vente collections de San Donato, Paris, 1870.

Diaz (Narcisse)



L'Horoscope

Diaz (Narcisse)



Procédé et Imp. Georges Petit

Le Maléfice



DIAZ DE LA PEÑA

(NARCISSE-VIRGILE)

1807-1876

N° 7

Le Maléfice

Où allait-elle, seule dans le bois, sous le rayon moqueur de la lune, cette jeunesse aux cheveux blonds, bouclés, les pieds nus aperçus sous la jupe noire, les épaules rondes et potelées émergeant d'une chemise blanche ?

La bûcheronne qui l'a abordée subitement, comme une vision sortie d'enfer, a peut-être deviné son secret, secret de la seizième année, secret qui ne tient pas dans un seul cœur, et que l'on a trop de hâte de partager !

Et voici que la jeune fille porte sous ses paupières baissées, au coin de ses lèvres contractées, toute l'angoisse de son âme blessée. La femme sinistre, la femme noire est là, à sa droite, qui lui conte à l'oreille tous les abîmes des amours trahies, toutes les souffrances des ivresses fugitives.....

Admirable tableau, justement célèbre, du maître.

Signé, à droite, en bas : *51 N. Diaz.*

Toile. Haut. 32 cent. ; larg. 24 1/2 cent.

Gravé par Laguillermie.
Exposition au profit de la Caisse de secours des artistes peintres, Paris, 1860.
Collection du baron Michel de Trétaigne, Paris, 1872.



DIAZ DE LA PEÑA

(NARCISSE-VIRGILE)

1807-1876

N° 8

Les Gorges d'Apremont

De grands arbres aux frondaisons rouillées ; puis sur le sol mouvementé, parmi les bruyères, des quartiers de roc, des pierres moussues. A travers les branches, sur les écorces des troncs, le soleil verse ses caresses de lumière. Dans l'étroit sentier qui serpente au milieu de la clairière, un jeune garçon s'avance, tête nue, pantalon sombre, chemise blanche, déboutonnée. A côté de lui marche son chien. Et plus haut que les branches où chantent les nids, dans un écartement, on aperçoit le ciel plein de clarté et de joie, ennuagé de blanc sur de l'azur profond, et éparpillant sa poudre d'or au luisant des feuilles.

Signé en rouge, à droite, vers le bas : *N. Diaz.*

Toile. Haut. 38 cent. ; larg. 46 cent.

Diaz (Narcisse)



Les Gorges d'Apremont

Dupré (Jules)



Crépuscule



DUPRÉ

(JULES)

1812-1889

N° 9

Crépuscule

Au bord de l'étang qui occupe presque tous les premiers plans du tableau, des vaches sont arrêtées à droite, buvant, paissant, se reposant.

A droite et à gauche, des arbres semblent, dans l'ombre diaphane qui descend, comme des veilleurs géants, au front secoué de frissons.

La surface de l'eau, toute nacrée de reflets, est marquée de place en place par des roseaux ou des buissons. Et au fond du ciel, le soleil qui a disparu laisse, derrière lui, dans le caprice féerique des nuages, une splendide et mystérieuse clarté.

C'est là une de ces pages où Dupré a raconté avec tant de force et de puissance les accalmies bruyantes des soirs d'été.

Signé, à droite : *Jules Dupré*

Toile. Haut. 75 cent. ; larg. 95 cent.



FROMENTIN

(EUGÈNE)

1820-1876

Nº 10

Le Pays de la Soif

1800

FROMENTIN a pris soin de nous donner lui-même une description de ce chef-d'œuvre, en une page étrangement puissante de son livre : *Un été dans le Sahara.* Nous nous ferions un scrupule de ne pas citer, à cette place, les lignes du maître :

« En approchant des jardins, nous aperçûmes, près de trous fraîchement remués, trois objets informes étendus à terre; c'étaient trois cadavres de femmes que les chiens avaient arrachés à leurs fosses. Blessées pendant la prise ou atteintes dans leur fuite, sans doute, elles étaient venues tomber là, et la piété des passants les avait recouvertes d'un peu de terre. Je descendis de cheval pour examiner de plus près ces corps momifiés, consumés jusqu'aux os, mais tout vêtus encore de leurs haïks, de cotonnade grise. La terre n'avait rien laissé à ronger sur ces carcasses desséchées, et une fois exhumées, les chiens n'avaient pas même essayé de les déshabiller. Une main se détachait de l'un des cadavres et ne tenait plus au bras que par un lambeau déchiré, sec, dur et noir, comme de la

Fromentin (Eugène)



Procédé et Imp. Georges Petit

Le Pays de la soif



peau de chagrin. Elle était à demi fermée, crispée comme dans une dernière lutte avec la mort. »

Œuvre puissamment dramatique. La tonalité chaude des terrains s'oppose à la profondeur grisée du ciel où passe un vol d'oiseaux de proie. Jamais Fromentin n'a mieux traduit la sensation qu'il a si bien notée dans son livre.

Signé, à droite, en bas : *Eug. Fromentin 69.*

Toile. Haut. 103 cent. ; larg. 148 cent.

Gravé par Lerat avec ce titre : « *Le Pays de la soif,* d'après le tableau appartenant à M. Ed. Kums, consul honoraire à Anvers », dans le volume de Fromentin : *Sahara et Sahel,* Plon. édit., 1879.
L'esquisse de ce tableau a figuré aux ventes, après décès, de Fromentin, Paris, 1877 ; et Lepel Cointet, Paris, 1881.



GÉRICAULT

(JEAN-LOUIS-ANDRÉ-THÉODORE)

1791-1824

N° 11

Cuirassier à Cheval

Il est vu de trois quarts, à droite et de dos. Le cheval bai brun est arrêté, la jambe gauche de derrière légèrement portée en avant.

Le cuirassier tient son sabre au bout de son bras droit levé.

Toile. Haut. 45 cent.; larg. 37 1/2 cent.

Vente de l'atelier Géricault, Paris, 1824.
A appartenu à Théophile Gautier.
Collection Eugène Delacroix, Paris, 1864.
Collection Paul Tesse, Paris, 1876.



GEROME

(JEAN-LÉON)

1824

N° 12

Vue d'une Mosquée

A la porte de la mosquée, dont le seuil est jonché de babouches et de sandales, le pèlerin nu s'est arrêté. Il est vu de trois quarts à droite, debout, tenant un bâton de la main droite. Dans le fond, à l'intérieur de la mosquée, on aperçoit par la porte ouverte des gens en prière, debout ou assis sur les talons.

Signé, à gauche, sur un des degrés d'une porte :

J. L. Gérome.

Toile, Haut. 82 cent. ; larg. 62 cent.

2700

Salon de Paris, 1876.
Gravé pour *L'Art,* par Léveillé.



MARILHAT

(PROSPER)

1811-1847

N° 13

Paysage italien

A gauche une pente escarpée, dont les terres sont retenues par des arbres aux racines puissantes ; au sommet le berger se tient debout, appuyé sur son bâton ; son chien est près de lui. Sur la pente, des moutons noirs et blancs broutent les herbes rares.

A droite, au fond de la vallée, aux pâturages riches, des bœufs paissent sous un ciel d'azur profond aux nuées chaudes. Des arbres aux cimes élancées se dressent en bouquet, les branches chargées de feuilles déjà rouillées par le soleil d'Août. La nature exhale en cette œuvre caractéristique un parfum de puissante et belle sérénité.

Signé, à gauche, dans le terrain : *P. Marilhat.*

Toile. Haut. 114 cent.; larg. 80 cent.

Collection du général baron Goethals, Bruxelles.

Marilhat (Prosper)



Paysage italien

Meissonier (Ernest)



Procédé et Imp. Georges Petit

Le Fumeur blanc



MEISSONIER

(JEAN-LOUIS-ERNEST)

1815-1891

N° 14

Le Fumeur blanc

Il est assis, vu de face, l'avant bras droit appuyé sur une table d'auberge, la main droite soutenant le fourneau de sa longue pipe. Le pied gauche est légèrement porté en avant, d'aplomb sur le plancher ; le pied droit est en retraite, le talon portant sur la traverse de la chaise. La main gauche s'appuie à la cuisse, le petit doigt détaché.

20000

Le fumeur est vêtu d'un habit, d'une culotte et de bas blancs, coiffé d'un tricorne noir, incliné fortement sur l'oreille droite ; les souliers à boucles sont noirs.

Sur la table, à sa droite, un verre à moitié rempli et un broc d'étain. Au fond, à l'angle du mur, une fenêtre fermée et une chaise de cuir dont on n'aperçoit que le dossier, ponctué de clous à têtes de cuivre.

La figure, extraordinairement exécutée, jaillit en pleine lumière sur le fond brun.

Signé, à gauche, sur le parquet : *E. Meissonier 1857.*

Panneau. Haut. 16 cent. ; larg. 10 1/2 cent.



MILLET

(JEAN-FRANÇOIS)

1814-1875

N° 15

La Porteuse d'Eau

Elle s'éloigne du puits, encadré de feuillage, qu'on aperçoit au fond, et s'avance, robuste et belle en sa rudesse, portant de la main gauche son seau plein d'eau, et sous le bras droit le fagot de branches mortes où pendent encore des feuilles roussies, et qu'elle a dû prendre à gauche, sous ce chaume, porté par quatre fûts.

Elle est chaussée de lourds sabots sur lesquels bat sa jupe brune dépassant le tablier. Sa taille, alourdie par le travail et la maternité, est prise dans une sorte de gilet. Le col est dégagé, les cheveux sont serrés dans un madras bleu.

Le visage est animé et sérieux, ignorant le rire, et portant comme un symbole toute la gravité de sa vie de labeur. Au fond un bois touffu, dont la verdure s'oppose au ton chaud et moelleux du terrain.

Un chef d'œuvre.

Signé, à droite, dans le terrain : *J. F. Millet.*

Panneau. Haut. 38 cent.; larg. 29 1/2 cent.

Millet (Jean-François)



La Porteuse d'eau

Rousseau (Théodore)



Mare dans les roches de Barbizon



ROUSSEAU

(THÉODORE)

1812-1867

N° 16 35000

Mare dans les Roches de Barbizon

La demi-clarté du jour qui s'achève; les douceurs grises du premier rayon de lune.

Une plaine : une mare où le croissant et les étoiles mettent des papillonnements de lumière ; de place en place, des quartiers de roc à l'épiderme moussu et des arbres, de beaux arbres au feuillage sombre. Dans la mare, un paysan fait s'abreuver ses deux chevaux blancs ; il est coiffé d'un feutre mou, vêtu d'une cotte bleue, et porte un long fouet sur l'épaule.

A gauche, assez loin, on aperçoit une ferme, de l'autre côté d'un parc à moutons ; cette ferme était la demeure de Rousseau à Barbizon. Sur l'horizon, une ligne de ciel empourprée prépare les clartés décroissantes de l'infini qui plane au-dessus de cette nature.

Peint en 1860.

Signé, à droite, en bas : *Th. Rousseau.*

Panneau. Haut. 42 cent. ; larg. 64 cent.

A figuré à l'Exposition des œuvres de Th. Rousseau au Cercle des Arts, à Paris, en 1867.



ROUSSEAU

(THÉODORE)

1812-1867

5 200

N° 17

Le Pont

Sous un ciel ouaté de nuages, annonçant une chaude journée d'été, les maisons du village s'étagent sur la pente de la colline, dans le cadre verdoyant des frondaisons épaisses.

Du milieu à gauche, jusqu'à l'angle de droite, la route descend, par dessous le petit pont de pierre en dos d'âne. Un paysan, en blouse bleue, passe le pont sur son cheval gris. Au fond, au bord du chemin, une paysanne debout, en robe rouge, caraco et bonnet blancs.

Toile. Haut. 37 1/2 cent.; larg. 30 cent.

Esquisse de la première époque du maître.
Collection Leys, Anvers.

Troyon (Constant)



Procédé et Imp. Georges Petit

Plage de Trouville



TROYON

(CONSTANT)

1810-1865

N° 18

Plage de Trouville

28000

On a tiré le sloop sur la plage, à gauche, et deux hommes sont occupés à le charger du contenu d'une charette attelée de deux bœufs, l'un blanc et l'autre roux.

A droite, un pêcheur, ses filets sur l'épaule gauche, s'éloigne dans la direction d'une barque que ses compagnons appareillent pour le départ. Un chien noir, à longs poils, court derrière le pêcheur en aboyant.

A l'extrême gauche, la plage est limitée par une ceinture de bois. Et au fond, sous un large ciel où de calmes nuages flottent au-devant de profondeurs azurées, la mer, en ce jour de serénité, balance doucement d'autres barques de pêche aux voiles gonflées.

Signé, à gauche : *C. Troyon 1857*.

Panneau. Haut. 50 cent. ; larg. 71 cent.

Collection du marquis de Lambertye, Paris, 1865.



TROYON

(CONSTANT)

1810-1865

Nº 19

22000

Vaches à l'Abreuvoir

A droite, l'abreuvoir de pierre, de forme carrée, au bas duquel trois poules et un coq, raide sur ses ergots, piétinent en picorant. Une vache rousse, de l'autre côté de l'abreuvoir, boit, le col tendu, les yeux à demi clos dans une expression de bien-être.

Près d'elle, occupant le milieu du tableau, une autre vache, noire avec quelques taches blanches, relève légèrement la tête, l'œil inquiet, le mufle interrogeant l'air qui passe, et sentant venir l'orage dont le ciel assombri porte la menace. Cette vache est vue de trois quarts à droite, les jambes de derrière sur un plan plus élevé que les jambes de devant.

A l'extrême droite, l'indication d'un mur de ferme.

A l'extrême gauche, l'horizon borné par une entrée de bois.

Signé, à gauche, dans le terrain : *C. Troyon.*

Toile. Haut. 41 cent. ; larg. 56 cent.

Vente C. Troyon, Paris, 1865.



Troyon (Constant)



Procédé et Imp Georges Petit

Vaches à l'abreuvoir



ÉCOLE BELGE

BRAEKELEER

(FERDINAND DE)

1792-1883

Nº 20

Le Médecin

Signé, à gauche : *1857*.

Panneau. Haut. 42 cent. ; larg. 32 cent.



BUSSCHE

(J.-E. VAN DEN)

65

N° 21

Avant la Corrida

Signé, à gauche, en bas.

Panneau. Haut. 13 1/2 cent. ; larg. 9 1/2 cent.



CLAYS

(PAUL-JEAN)

1817

160

N° 22

Coup de Vent

Signé, à droite.
Tableau de la première manière de l'artiste.

Panneau. Haut. 29 cent. ; larg. 36 cent.



DAEL

(JEAN VAN)

1764-1840

N° 23

Bouquet de Fleurs

Des roses, des tulipes, des tournesols, des clochettes bleues, etc. posés sur un socle de pierre, dans une coupe de cristal.

Signé, à droite, en bas : *J. B. Van Dael 1812.*

Toile. Haut. 46 cent. ; larg. 39 cent.



DYCKMANS

(JOSEPH-LAURENT)

1811-1888

N° 24

2500

La Sieste

Le vieux médecin est en train de pratiquer ce qu'il défend sans doute à beaucoup de ses malades : le café, que lui apporte une servante gracieuse, la pipe et le sommeil qui nous guette à l'heure de la digestion.

Signé, à gauche, en bas : *J. L. Dyckmans 1878.*

Panneau. Haut. 23 cent. ; larg. 18 cent.



GALLAIT

(LOUIS)

1810-1887

N° 25

6

Portrait de Miss Meyne

DEBOUT, vue de face, jusqu'à mi-jambes, elle est vêtue de velours noir ; le corsage est décolleté ; la tête, encadrée de cheveux noirs bouclés avec art, est légèrement tournée vers l'épaule droite. Le bras droit pend naturellement le long du corps ; le bras gauche est ployé, le coude en dehors, la main appuyant à la poitrine le manche d'un écran de plumes bariolées.

A droite, sur un meuble, un bouquet dans sa collerette de papier, un mouchoir, un vase, etc.

A gauche, des draperies jetées sur des feuilles de paravent.

Signé, à gauche, en bas : *Louis Gallait, 1845.*

Toile. Haut. 140 cent. ; larg. 105 cent.



HUNIN

(PIERRE-PAUL-ALOYS)

1808-1855

N° 26

L'Alphabet

Signé : *P. Hunin 1844.*

Haut. 62 cent. ; larg. 71 cent.



JACOBS

(JACOB)

1812-1879

N° 27

Environs d'Alger

A droite, une barque chargée s'éloigne de la rive. A gauche, la ville aux minarets grisés dans la lumière. Au fond, les rives ensablées et les collines.

Signé : *Jacob Jacobs 1858.*

Panneau. Haut. 39 cent. ; larg. 54 cent.



KEYSER

(NICAISE DE)

1813-1887

N° 28

Un Prisonnier

Signé : *N. de Keyser 1839.*

Panneau. Haut. 56 cent. ; larg. 46 cent.



LEYS

(BARON HENRI)

1815-1869

4000

N° 29

Synagogue des Femmes juives, à Prague

Elles sont là, réunies, debout ou accoudées contre les boiseries, dans la synagogue. Un lustre de cuivre pend au plafond.

Les femmes sont drapées de manteaux aux broderies somptueuses. Leurs regards disent toute l'attention qu'elles accordent à la parole qui se fait entendre. A gauche, l'une, assise, est vue de dos, dans l'ombre ; à droite, une fillette et une vieille sont assises également.

C'est là une très belle œuvre de ce peintre puissant qui avait en partage les dons rares de la couleur et de la composition.

Signé, à droite, en bas : *H. L. 1852.*

Panneau. Haut. 45 cent. ; larg. 35 cent.

Gravé par Michiels.

Leys (Henri)



Procédé et Imp. Georges Petit

Synagogue des Femmes juives à Prague

Leys (Henri)



Procédé & Imp. Georges Petit

Marguerite



LEYS

(BARON HENRI)

1815-1869

N° 30

Marguerite

Derrière elle, occupant le fond, la ville aux constructions étagées sur la pente d'une colline.

Marguerite est assise près d'un mur, grave, le front rayonnant de sa chasteté de vierge. Ses mains posées sur ses genoux tiennent les fleurs qu'elle a peut-être interrogées ; son regard, fixé droit devant elle, semble chercher quelque chose dans l'avenir.

Elle est vêtue d'une jupe marron à demi cachée par un tablier noir. Le corsage grenat, couvert d'un corselet de velours brodé, est serré à la taille par une ceinture lacée. Les cheveux sont serrés dans une résille soutachée d'or.

Signé, à gauche, sur le mur : *H. Leys 1860.*

Panneau. Haut. 26 cent. ; larg. 20 cent. 1/2.



LEYS

(BARON HENRI)

1815-1869

9600

N° 31

Rigolette

Elle s'appelait Rigolette, mais son nom n'avait aucune signification mauvaise : dans sa chambre, dès l'aube, la voici assise, son carreau sur les genoux, occupée à ourler une serviette. Elle est vue presque de face, la tête penchée en avant, les épaules protégées par une pèlerine, plissée au col ; ses cheveux blonds sont enserrés dans un bonnet plat.

A droite, par la porte ouverte, on aperçoit la pièce voisine toute inondée de soleil. A gauche, sur un tabouret, une corbeille à ouvrage dont s'est échappé un peloton de laine, qui roule sur le carrelage.

Signé, à droite, en bas : *H. Leys f. 1846.*

Panneau. Haut. 14 cent. 3/4 ; larg. 19 cent.

Leys (Henri)



Procédé et Imp. Georges Petit

Rigolette



LEYS

(BARON HENRI)

1815-1869

N° 32

£25

L'entrée de Louis XI au Palais de Justice de Paris

PAR une étroite ruelle du vieux Paris, Louis XI fait son entrée au Palais de Justice. Le prince, monté sur un cheval blanc, est précédé de pages, suivi de Tristan l'Ermite et escorté de nombreux seigneurs, également à cheval, écartant les manants. Dans le fond du tableau, on aperçoit les tours de Notre-Dame. Les costumes sont d'une richesse de couleurs admirable ; tout le tableau est d'un ton doré, ambré, chaud, mystérieux et d'un effet magique.

(Mlle ANTONINE KUMS. — Catalogue du Musée Kums).

Signé, à droite, sur le portique : *H. Leys f.*

Toile. Haut. 60 cent. ; larg. 50 cent.



LEYS

(BARON HENRI)

1815-1869

N° 33

Les Magistrats d'Anvers

FIGURES D'UNE DES PEINTURES MURALES
DE L'HOTEL-DE-VILLE D'ANVERS.

Le premier personnage, imberbe, est coiffé d'une toque, vêtu d'un manteau noir, garni de fourrures de martre, et d'une chemise blanche plissée au cou ; l'autre personnage, aux cheveux roux, porte une longue barbiche et est coiffé d'un bonnet noir.

Mlle Antonine Kums. — Catalogue du Musée Kums).

Ce tableau porte l'inscription : *A mon ami Calamatta.*
Signé : *H. Leys.*

Panneau. Haut. 19 cent. ; larg. 16 cent.



MADOU

(JEAN-BAPTISTE)

1796-1877

N° 34

18 ω

Le Peintre au Cabaret

Il vient d'exécuter une toile avec deux jeunes modèles improvisés qui se tiennent, anxieux, derrière l'œuvre, et il demande aux buveurs réunis devant lui, leur appréciation. Il y a, parmi ces critiques spontanés, des chuchotements, des hésitations, voire des paradoxes; il y a des gens qui se taisent, et des gens qui parlent ; il y a aussi des gens qui ne savent pas que penser, et attendent — éternelle histoire — l'opinion des autres.

Et l'artiste, debout près de son œuvre, sûr de lui-même, est inquiet, cependant. Il guette ce qu'on dit et surtout ce qu'on n'ose pas dire ; et sa bouche nerveuse, son œil perçant expriment à la fois le mépris de ce qu'il se doute qu'on pense, et l'espoir de ce qu'il souhaiterait qu'on exprimât.

Signé, à droite, sur le parquet : *Madou, 1843.*

Toile. Haut. 43 cent. ; larg. 60 cent.



MADOU

(JEAN-BAPTISTE)

1796-1877

4500

N° 35

Le Mauvais Ménage au Corps de Garde

Ils se battaient sans doute dans la rue, suivant des règles vieilles comme le monde, et ces messieurs du guet, respectueux de l'ordre, les ont conduits au corps de garde.

L'homme, sourit presque ; la femme, les bras croisés, a conservé, le masque dur des heures de tempête, pendant qu'un des soldats retrace les incidents du drame. A droite, le chef du poste, assis, écoute et fixe d'un regard sévère les coupables, tout en fumant sa pipe.

Signé, à droite, sur le mur : *Madou, 1846.*

Panneau. Haut. 38 cent.; larg. 52 cent.



MADOU

(JEAN-BAPTISTE)

1796-1877

N° 36

Le vieux Galant

Comme il faisait sa promenade du matin, en habit rouge, le tricorne sur l'oreille, les bas noirs dans des souliers à boucles, il a rencontré la jolie servante, assise, son panier de provisions à la main, et il a entamé avec elle un dialogue auquel la jeune personne ne prête qu'une indifférence marquée. Lui, sourit : il sait en ces matières, être fin diplomate, et son air satisfait dit assez qu'il madrigalise prudemment. Derrière lui, son chien, arrêté, prend au contraire une physionomie renfrognée.

Signé, à gauche : *Madou 51.*

Panneau. Haut. 17 cent. ; larg. 14 1/2 cent.



NOTERMAN

(ZACHARIE)

1808-1869

60

N° 37

Cora. Sky terrier

Panneau. Haut. 17 cent.; larg. 23 cent.



OMMEGANCK

(PAUL-BALTHAZAR)

1755-1826

8 5 u

N° 38

Paysage

Tandis que ses moutons paissent, les uns couchés, les autres sur leurs pattes, le berger s'est assis au revers d'un talus, à droit et semble converser avec son chien attentif.

A gauche, sur un roc, enveloppée de verdure, une chèvre se tient droite, dressant sa fière silhouette sur un fond de ciel bleu, où courent des nuages chauds.

Signé, à droite, en bas : *P. B. Ommeganck f. 1794.*

Panneau. Haut. 35 cent.; larg. 31 cent.

Collection Van Camp, Anvers, 1853.



STEVENS

(ALFRED)

1828

N° 39

L'Atelier

Le peintre est assis à gauche sur un sofa rouge. Il fume une cigarette en regardant une jeune femme, debout devant lui, à droite, le haut du corps penché en avant, et soulevant de la main droite sa jupe de satin jaune, dont les reflets dansent sur le chiffonné de dessous de mousseline et de dentelle jeté à ses pieds.

Derrière le peinture, une petite fenêtre est ouverté, laissant voir de la verdure. Aux murs de l'atelier, des tableaux, des études, des esquisses, un portrait sont appendus. A droite, sur une chaise, la jeune femme a déposé son chapeau à fleurs et son manteau noir. Dans ses cheveux, d'un blond ardent, elle a passé un ruban de velours noir.

Très beau tableau, qui marque dans l'œuvre de cet artiste que la Belgique considère à juste titre comme un de ses plus grands maîtres.

Signé, à gauche, en bas : *Alfred Stévens.*

Panneau. Haut. 95 cent.; larg. 71 cent.

Ancienne collection Prosper Crabbe, Bruxelles.

Stevens (Alfred)



L'Atelier

Stevens (Alfred)



La Dame au Camélia



STEVENS

(ALFRED)

1828

N° 40

La Dame au Camélia

Vue de trois quarts, presque de profil, à gauche et jusqu'à la poitrine. Dans ses cheveux châtains qui ondulent et roulent sur ses épaules, elle a piqué un camélia blanc que retient un peigne d'or. Un diamant brille à son oreille. Un collier, dont la pendeloque descend dans l'ouverture du corsage noir, orne son cou.

Le profil, en pleine lumière, se dessine souriant sur un fond vert sombre.

Signé, à gauche, en haut : *A. Stévens.*

Toile. Haut. 55 cent. ; larg. 38 cent.

2 LUU



STEVENS

(JOSEPH)

1822-1892

2500

N° 41

Le Supplice de Tantale

Sur une table de cuisine, on a placé une volaille toute parée pour la table, toute dorée par le four. Et le chien muselé, qui est assis auprès, flairant la bonne chère, se sent des inquiétudes dans la patte et des désirs criminels dans la mâchoire.

Si l'on ne refusait pas une âme aux animaux, on pourrait affirmer que Joseph Stevens a été leur psychologue le mieux renseigné et le plus spirituel.

Signe, en bas, vers le milieu : *J. Stévens.*

Toile. Haut. 35 cent. ; larg. 27 cent.



VERBOECKHOVEN

(EUGÈNE)

1798-1881

N° 42

Dans les Polders

250

DANS une prairie émaillée de fleurs paissent les bestiaux : un taureau rouge et blanc, beuglant, une vache noire, couchée et trois moutons non loin de là. Au premier plan une mare d'eau ; à gauche une prairie animée de bestiaux ; dans le lointain, des arbres et un village. »

(Mlle ANTONINE KUMS — Catalogue du Musée Kums).

Signé, à droite, dans le terrain :

Eugène Verbroeckhoven ft 1852.

Panneau. Haut. 37 cent. ; larg. 32 cent.

Peint par l'artiste pour M. Ed. Kums.



VERBOECKHOVEN

(LOUIS)

1802

N° 43

Flessingue. — Marine

Signé.

Panneau. Haut. 70 cent. ; larg. 98 cent.



WAPPERS

(BARON GUSTAVE)

1803-1874

N° 44

Épisode de l'Histoire de Flandre

C'est à l'époque de Van Artevelde. La guerre civile est déchaînée ; on s'étreint dans les rues, on frappe, on meurt....

Étude.

Toile. Haut. 80 cent. ; larg. 110 cent.



WILLEMS

(FLORENT)

1823

N° 45

2600

La Jeune Fille à la Perruche

La jeune fille, vêtue d'une robe de satin blanc, se tient debout près du perchoir. La perruche a quitté sa barre, pour voler sur le doigt de sa maîtresse, qui la sollicite avec un morceau de sucre.

Signé, à gauche, en bas : *F. Willems.*

Panneau. Haut. 32 cent. 1/2 ; larg. 24 cent. 1/2.



WILLEMS

(FLORENT)

1823

N° 46

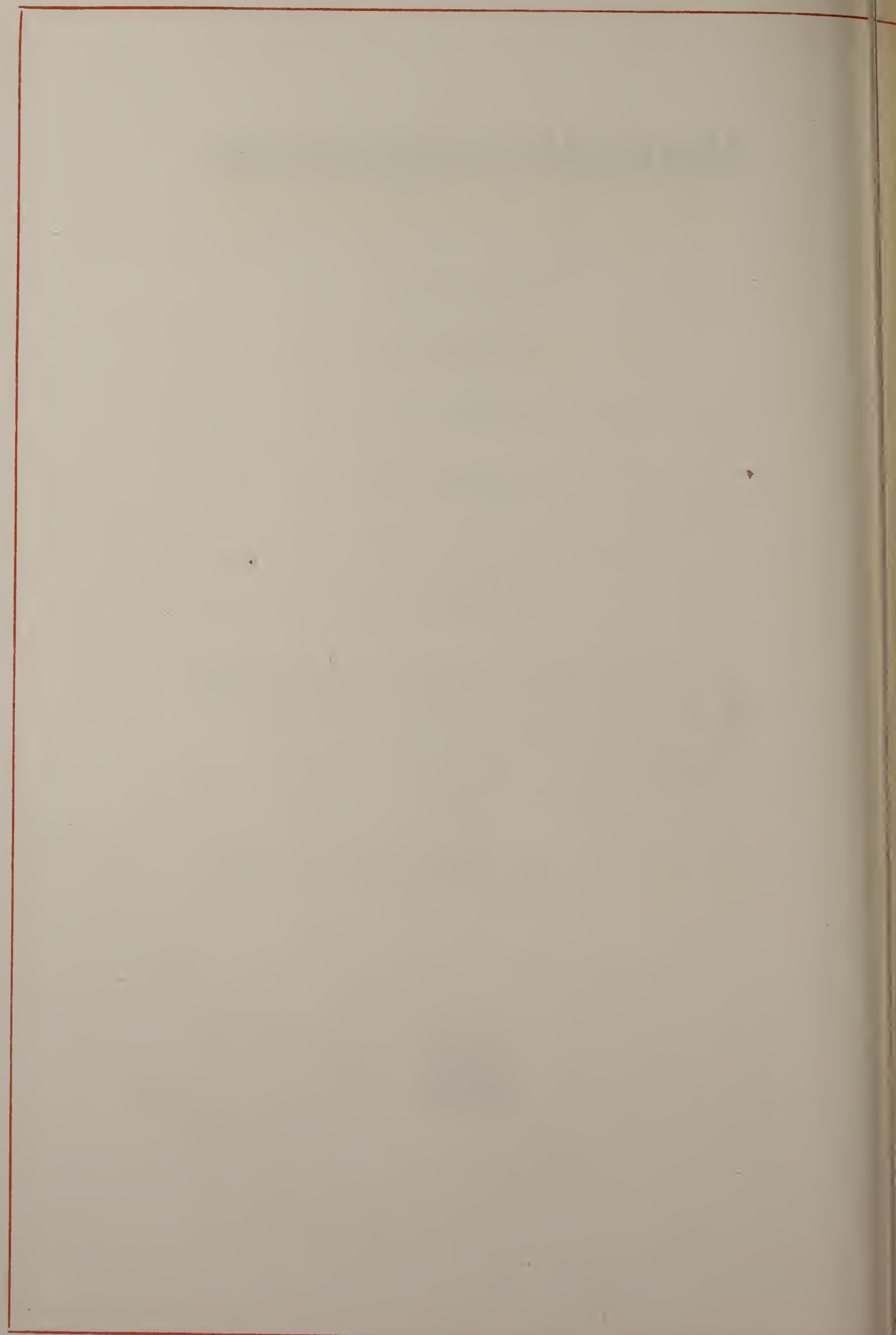
L'Usurier

Il est assis à sa table, discutant avec un individu, debout dans l'ombre, le taux d'un emprunt productif. Entre eux, on aperçoit un enfant vêtu de rouge.

Signé.

Panneau. Haut. 25 cent. ; larg. 19 cent. 1/2.







ÉCOLES DIVERSES

ACHENBACH

(ANDRÉ)

1815

École Allemande

1600

N° 47

Paysage de Norwège

Dans une forêt de sapins, un ruisseau heurte ses eaux claires contre les rocs qui émergent de son lit ; sur les rives, d'autres pierres. A gauche, un pêcheur est arrêté.

Signé, à gauche, en bas : *A. Achenbach 1848*.

Panneau. Haut. 19 cent. ; larg. 26 cent.



ALMA TADEMA

(LAWRENCE)

1836

École Anglaise

N° 48

Une Nymphée

13500

Sur les murs de pierre, des bas-reliefs relatent les épisodes de la vie des gladiateurs. Dans la piscine, des sphinx de bronze crachent l'eau claire, qui tombe en douche sur le dos d'un baigneur ; dans l'eau d'ailleurs, et autour de la piscine, sur les dallages de marbre blanc et vert, les habitués, hommes et femmes, se pressent en foule.

Au premier plan, descendant l'escalier, l'esclave apporte des serviettes, qu'on vient de tirer de l'étuve. Elle est vue de dos, la tête tournée vers l'épaule droite ; la main gauche à la hanche ; la main droite, aux doigts ornés de bagues, supportant le plateau des serviettes. Un large anneau pend à son oreille. Ses cheveux sont en partie cachés et retenus par un foulard brun ; son corps, qu'on devine souple et... complaisant, est libre dans une sorte de blouse d'étoffe agréablement transparente. Les bras et les jambes apparaissent en leur nudité brune.

Signé, à gauche, en travers : *L. Alma Tadema op. CLV.*

Panneau. Haut. 58 cent.; larg. 29 cent. 1/2

Salon d'Anvers, 1876.

Alma-Tadéma



Procédé et Imp. Georges Petit

Une Nymphée



BOLDINI

(JEAN)

1844

École Italienne

N° 49

850

L'Atelier

Un caprice de modèle : une jeune femme en train de prendre pour confident le mannequin assis sur un canapé. A droite, une toile ébauchée et une palette. Signé, sur le parquet : *Boldini.*

Panneau. Haut. 18 cent. ; larg. 25 cent.



BONINGTON

(RICHARD-PARKES)

1801-1828

École Anglaise

N° 50

Dévotion

La fiancée, en sa robe virginale, s'est agenouillée devant son livre d'heures ouvert, et prie avec ferveur, tandis que derrière elle, debout, ses suivantes attendent en de futiles occupations, la fin de son oraison.

Intérieur richement décoré de cuirs dorés et de draperies de velours.

Signé, à gauche, en bas : *R. P. Bonington.*

Toile. Haut. 46 cent. ; larg. 38 cent.

Collection W. Agnew, Esq. Pembleton, Londres.
Vient de M.M. Pilgeram et Lefevre, de Londres.

Brozik (Vacslaw)



Gentilhomme en costume Louis XIII



BROZIK

(VACSLAW DE)

1852

École Autrichienne

N° 51

Gentilhomme en Costume Louis XIII

DEBOUT, de face, appuyé contre une colonne, les pieds croisés, l'un devant l'autre ; il est vêtu d'un habit et d'un haut-de-chausse de soie crême, le manteau à la Balagni, d'étoffe rouge, rejeté derrière les épaules. Sa colichemarde est suspendue au baudrier ; il tient de la main gauche, le bras allongé, son feutre noir à larges bords ; et, de la main droite il marque les feuillets ouverts de quelque livre de poésie où il apprend un madrigal pour sa belle.

La figure se détache clairement sur un fond de tapisserie.

Signé, sur le lambris : *V. Brozik.*

Panneau. Haut. 53 cent. ; larg. 30 cent.



FORTUNY

(MARIANO)

1838-1874

École Espagnole

3 4 w

N° 52

L'Arménien

Il est assis sur un quartier de roc, en vedette, et arme son fusil à pierre dont la crosse porte sur le genou droit.

Le costume brun et le visage bronzé et mâle se détachent sur un fond de verdure accentué.

Très remarquable étude, d'un achèvement avancé.

A gauche, en bas, le monogramme rouge de la vente, après décès, de l'atelier de Fortuny. Paris 1875.

Toile. Haut. 47 cent. ; larg. 31 cent.



GABRIEL

(PAUL-JOSEPH)

1828

École Hollandaise

8W

N° 53

Paysage avec Moulin

Au milieu de la plaine, la rivière serpente, et passe sous un petit pont que surmonte un moulin à vent. Le ciel est en partie azuré et chargé de nuages.

Signé, à gauche, en bas : *P. J. Gabriel.*

Toile. Haut. 66 cent. ; larg. 99 cent.



JONGKIND

(JOHAN-BARTHOLD)

1819-1891

École Hollandaise

N° 54

Clair de Lune

A gauche, la berge boisée, près de laquelle deux pêcheurs ont arrêté leur barque. A droite, le fleuve. Au fond, dans la transparence de l'ombre, le moulin du village. La lune, dont le reflet chante dans le ciel, est cachée par une maison dont la construction occupe le milieu du tableau.

Signé, à gauche, en bas : *J. Jongkind, 44.*

Panneau. Haut. 13 cent. ; larg. 16 cent.



KOEKKOEK

(BERNARD-CORNEILLE)

1803-1862

1100

École Hollandaise

N° 55

Paysage boisé

Au fond d'un ravin, entre deux murailles de feuilles vertes, un chemin serpente où passe un âne conduit par un paysan.

Signé, à gauche, daté 1837.

Toile. Haut. 29 cent.; larg. 24 cent.



MUNKACZY

(MÉHALY)

1846

École Hongroise

N° 56

3YW

La Liseuse

Assise sur un canapé, en son boudoir aux coquetteries parisiennes, elle lit la lettre reçue. Elle tient la feuille ouverte de ses deux mains fines. Elle est vêtue d'un peignoir bleu et blanc aux élégances mondaines. Son visage délicat s'encadre de cheveux roux. Près d'elle, dans un vase, un palmier.

Signé, à gauche, en bas : *M. de Munkaczy.*

Haut. 81 cent. ; larg. 64 cent.



PETTENKOFFEN

(AUGUSTE VON)

1821-1889

École Autrichienne

2000

N° 57

La Charrette

Dans la campagne, la charrette, à l'essieu fatigué, est arrêtée sur la route. Elle est attelée d'un cheval bai clair. Sous la bâche, on aperçoit une femme et un enfant, au teint hâlé, aux cheveux blonds. A gauche, un homme debout prend une lanière pour réparer quelque avarie. A droite, un jeune garçon, assis sur le sol, procède à un pansement sommaire de ses pieds blessés.

Signé des initiales du peintre dans le terrain à gauche.

Toile. Haut. 27 cent.; larg. 40 cent.



ROCHUSSEN

(CHARLES)

1815-1894

École Hollandaise

3[?]0

N° 58

La Promenade

Signé : *C. R. 52.*

Panneau. Haut. 23 cent. ; larg. 28 cent.



SCHELFHOUT

(ANDRÉ)

1787-1870

École Hollandaise

N° 59

Vue des environs de Clèves

La lumière diffuse et blonde tombe d'un ciel chaud. A gauche, deux chaumières au devant d'un bois aux frondaisons touffues ; puis un chemin où passent quelques paysans, puis un oratoire de pierre. A droite, de l'autre côté d'un petit pont de pierre, des collines boisées.

Signé, à gauche, dans le terrain : *A. Schelfhout.*

Panneau. Haut. 46 cent. ; larg. 61 cent.





AQUARELLES

BURTON

(W.-P.)

1823-1884

N° 60

Environs de Dunkerque

Signé, à gauche, en bas.

Haut. 20 1/2 cent. ; larg. 27 cent.

LESSI

(TITO)

1858

N° 61

Jour d'audience au Vatican

Le long des murs, ornés de lableaux et de tapisseries, les camériers attendent leur tour de passer. Un cardinal lit, en marchant, un bref dont le parchemin porte un cachet de cire rouge. A gauche, soulevant une tapisserie, un monsignor écoute, en souriant, à la porte. A droite, deux gardes nobles.

Signé, à droite, en bas : *T. Lessi, Paris 1881.*

Haut. 36 cent. ; larg. 59 cent.

Salon de la Société des Beaux-Arts, Anvers, 1882.



MADOU

(JEAN BAPTISTE)

1796-1877

N° 62

Le Fumeur

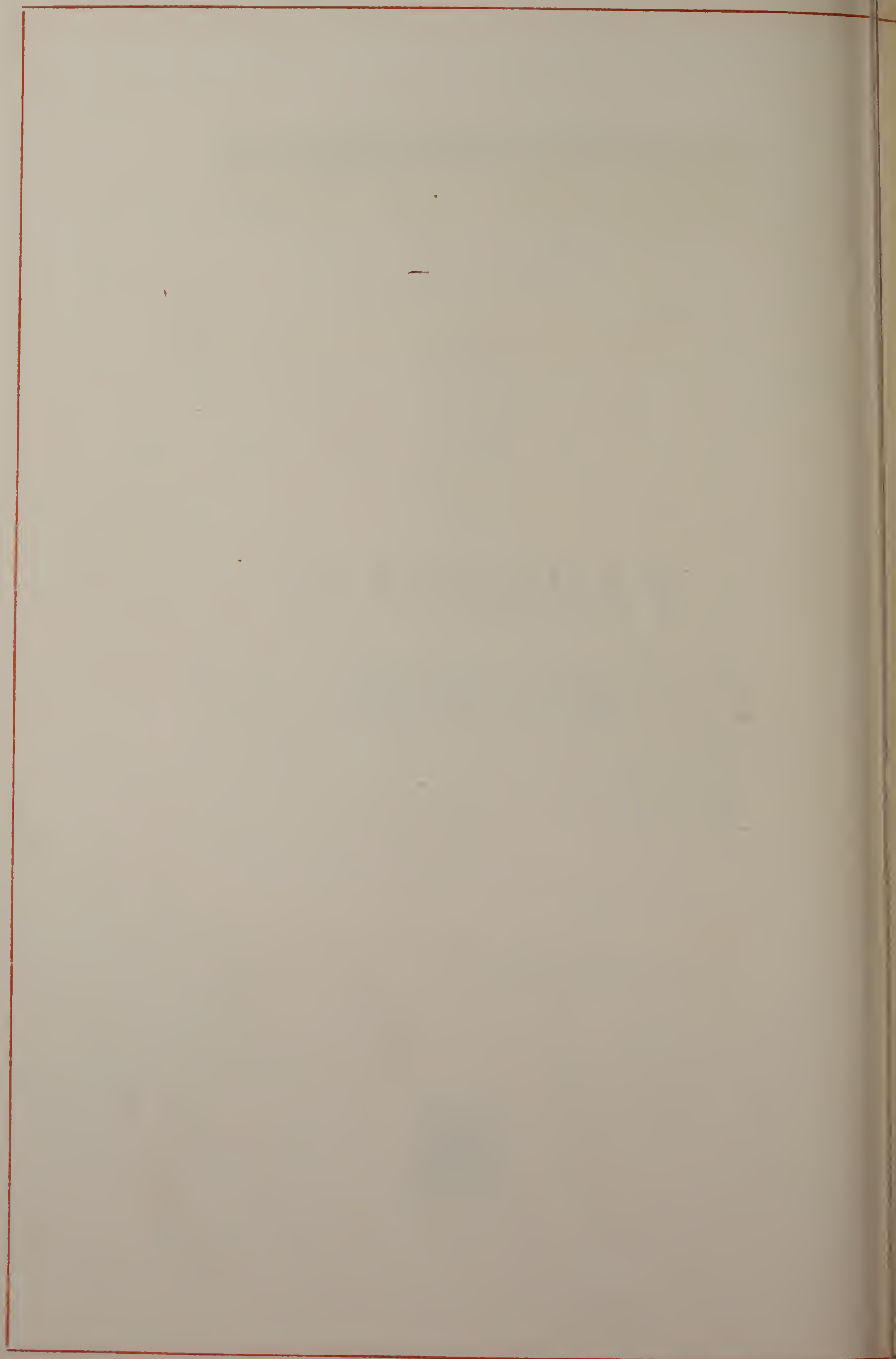
Il est assis, dans une salle d'auberge, devant une table et un pichet. Il croise la jambe droite sur le genou gauche, et, la tête légèrement renversée en arrière, il envoie vers le ciel des spirales de fumée bleue. Ce fumeur aux cheveux noirs doit avoir des aspirations de poète ! Il tient de la main droite, pendant naturellement, son tricorne ; il est vêtu d'un habit amaranthe et d'une culotte jaune.

Signé, à gauche, en bas : *Madou 1850*.

Haut. 23 cent. ; larg. 19 cent.



TABLEAUX ANCIENS





ÉCOLE FLAMANDE

BISET

(CHARLES-EMMANUEL)

1633-1682

N° 63

Portrait d'un Gentilhomme

Il est représenté à mi corps, vu de trois quarts à droite, la figure presque de face ; la main gauche appuyée contre la poitrine, la droite relevant les plis de son manteau.

Panneau. Haut. 32 cent. ; larg. 28 cent.



BISET

(CHARLES-EMMANUEL)

1633-1685

N° 64

Portrait d'Homme

Vu de trois quarts à gauche, la figure presque de face ; le bras droit pendant, le bras gauche relevé et la main sur la hanche.

Panneau. Haut. 32 cent. ; larg. 28 cent.



BROUWER

(ADRIEN)

1606-1638

Nº 65

L'Opérateur

Sa dent le faisant souffrir, il est venu se livrer aux mains brutales d'un opérateur. Quels cris ! Quelle bouche grande ouverte ! Il se débat des pieds et des mains, tandis que, derrière lui, le praticien acharné ne veut pas renoncer à extirper la dent rebelle.

A gauche, dans l'ombre, une femme, les mains jointes, le plaint de tant souffrir... ou d'avoir si peu de courage.

A droite, sur un escabeau, l'opérateur a posé ses fioles et un bol.

Œuvre d'amusant réalisme.

Panneau. Haut. 32 cent. ; larg. 41 cent.

Collection de M. R. Papin, Paris, 1873

16 ɯ



BREUGHEL dit de Velours

(JEAN)

1568-1625

N° 66

Attaque de Brigands

A la sortie d'un bois touffu, dans un large chemin, une troupe de brigands viennent d'attaquer un convoi, et pillent les chariots qu'ils ont dételés. Des femmes, des enfants agenouillés implorent la pitié des bandits. Un homme armé barre le route aux fuyards.

Panneau. Haut. 53 cent. ; larg. 84 cent.

Collection de M. Joseph De Bom, Anvers, 1878.



BREUGHEL dit de Velours

(JEAN)

1568-1625

N° 67 430

Fleurs

Dans une corbeille d'osier, posée sur une table, toute une brassée de fleurs diverses.

Cuivre. Haut. 17 1/2 cent. ; larg. 22 cent.

Collection Joseph De Bom, Anvers, 1878.



BREUGHEL le Vieux

(PIERRE)

1525-1569

N° 68

Proverbe Flamand

« LE COQ S'INCLINE QUAND LA POULE DOMINE »

Une femme, à gauche, vêtue de rouge, se dispute avec un coq, qui a peine à lui tenir tête. A côté d'elle, à droite, une vieille commère assiste, calme, à la discussion. Au fond, le diable montre ses cornes.

Signé, à droite, en bas : *P. Brueghel.*

Panneau. rond. Diamètre 16 cent.

Collection Frédéric Schuermans, Anvers, 1878.

115



BREUGHEL le Jeune

(PIERRE)

1564-1637-38

N° 69

2300

Les Œuvres de Miséricorde

Une de ces paraboles peintes où l'artiste a raconté les dogmes dans un langage d'intensive humanité.

Panneau. Haut. 47 cent. ; larg. 57 cent.



CRAESBEEK

(JOSSE VAN)

1606-1655

750

N° 70

Au Cabaret

Tous trois, ils se sont installés confortablement. A gauche, un banc sur lequel se trouvent le manger et le boire. A côté, le tonneau qui sert de table à jeu. Et les voilà assis, l'un de profil à gauche, l'autre de profil à droite, le troisième vu de face, joyeux, hilare, en montrant la bonne carte qu'il vient de tourner. Au fond, un personnage dans l'ombre assiste à la partie. A droite, au fond, la porte est à demi ouverte.

Panneau. Haut. 32 cent.; larg. 23 cent.

Collection du marquis de Courtebourne, Anvers, 1880.



CRAYER

(GASPARD DE)

1584-1669

N° 71

1100

Le Christ sur les Genoux de sa Mère

La vierge, éplorée, soutient le corps du Christ sur ses genoux. Près d'elle, à gauche, St.-Jean, debout ; à droite un ange agenouillé et Madeleine affaissée sur le sol.

Grisaille. Panneau. Haut. 46 cent. ; larg. 34 cent.



DYCK

(ANTOINE VAN)

1599-1641

N° 72

Portrait de Martin Pepyn

Dans son catalogue descriptif de la galerie de tableaux de S. M. Guillaume II, roi des Pays-Bas, C. J. Nieuwenhuys, a écrit, au sujet de ce chef-d'œuvre de Van Dyck, une page qu'il importe de reproduire ici.

« Van Dyck, écrit-il, avait 33 ans lorsqu'il fit le portrait de son collègue Martin Pepyn, qui est ici représenté à l'âge de 58 ans. Ses cheveux blancs et sa longue barbe ajoutent à l'expression de sa belle tête. Il porte autour du cou une collerette plissée qui tombe à plat sur son habit noir, couvert en partie par un manteau. Il tient la main sur son cœur. Sur le fond du tableau, on lit d'un côté :

ME PICTOREM PICTOR PINXIT
D. ANT. VAN DYCK EQUES ILLUSTRIS.

et de l'autre côté :

A°. D. 1632
ÆT. ME. LVIII.

« Ainsi cette inscription nous apprend que Martin Pepyn est né en 1574, ce qui mérite d'être mentionné, d'autant mieux que les biographes ont ignoré la date de sa naissance. Descamps dit : « Quoique ce peintre soit, né à Anvers, il n'a pas été

Dyck (Antoine van)



Portrait de Martin Pepyn

possible de savoir aucune particularité, ni de sa vie, ni de sa mort. On sait peu de chose aussi de ses talents et je n'ai rien vu de ses ouvrages. On peut seulement en juger par le rapport de Rubens, qui était contemporain de Pepyn. » Ce rapport est extrait de l'éloge de ce peintre que nous a laissé Cornelis De Bie ; d'après lui, Rubens faisait le plus grand cas du talent de Pepyn. D'autres écrivains l'ont prôné avec exagération. Il est certain qu'il fut un peintre de mérite. »

« Cette admirable peinture » comme s'exprime Smith, est une œuvre complète où Van Dyck a mis toute sa puissance de coloris, toute sa science de dessin, toute son intelligence de liseur d'âme.

M. H. Hymans a écrit de ce portrait :

« De la plus belle manière du maître, de la manière la plus sérieuse et la plus flamande : »

Il a été gravé, par Bolswert, avec quelques variantes, dans l'iconographie de Van Dyck (Chalcographie du Louvre).

La grisaille de ce portrait fait partie de la collection du duc de Buccleugh.

Panneau. Haut. 74 1/2 cent. ; larg. 58 1/2 cent.

Lithographié par Willem Le Roy.
Cité par Smith, tome III, p. 105, N° 371.
Catalogue des Œuvres d'Antoine Van Dyck (Guiffrey, N° 759).
Collection Joseph Smith.
Collection John Nieuwenhuys père.
Collection de S. M. Guillaume II, roi de Hollande, La Haye, 1850.
Collection Théodore Patureau, Paris, 1857.
Collection J. W. Wilson, Paris, 1874.



FRANCK ou FRANCKEN
DIT LE JEUNE

(FRANÇOIS)

1581-1642

875

N° 73

Amphitrite

La fille de l'Océan avance en sa radieuse nudité, traînée sur le char de Neptune. Autour du couple, des monstres marins et des sirènes s'ébattent joyeusement, émergeant des flots; les uns soufflent dans une conque, d'autres chassent des oiseaux à coups de flèches. A droite, au devant de grottes mythiques, un Fleuve surpris continue de faire couler parmi les roseaux le cristal liquide d'une urne qu'il renverse.

Signé, à droite, vers le bas : *A. 1636 D° F. Frank me f.*

Panneau. Haut. 46 cent.; larg. 69 cent.

Collection Frédéric Schuermans, Anvers, 1878.



FYT

(JEAN)

1609-1661

N° 74

Le Repas de l'Aigle

600

Réduction du tableau du Musée d'Anvers.

Toile marouflée. Haut. 23 cent.; larg. 31 cent.



HALS le Vieux

(FRANÇOIS)

1580(?)-1666

N° 75

Portrait de Femme

Dans un encadrement ovale, comme une lucarne de pierre, elle apparaît en buste, les deux mains croisées. Elle est vêtue de noir, velours et soie ; corsage à petits boutons multiples, sur lequel s'arrondit la fraise aux tuyautés rigides. La tête à coiffe blanche est tournée de face, nez bossué, bouche volontaire, menton rond. Les yeux, sous une arcade de sourcils épais sont d'une intensité troublante, tant le peintre y a mis de lumière, de caractère, de vie.

C'est là un superbe morceau du maître : la couleur et l'expression cérébrale, la construction du torse, les mains sont la vérité même ; le ton des chairs a l'exactitude d'un signalement. On demeure surpris, devant ce masque où toute une existence a écrit ses étapes. Le maître, qui a créé ce chef-d'œuvre, trouva sur sa palette, pour interpréter son modèle, quelque chose comme de l'immortalité.

A gauche, au milieu, on lit :

ÆTAˢ SUÆ 53
ANº 1640
FH.

Toile. Haut. 84 1/2 cent. ; larg. 67 1/2 cent.

Gravé par Unger dans l'*Œuvre de Frans Hals,* par Vosmaer.
Collection du Chevalier J. de Lissingen de Vienne. Paris, 1876.

2 5 5

Hals (François)



Portrait de femme

Jordaens (Jacques) et Snyders (François)



Procédé et Imp. Georges Petit

Le Repos de Diane



JORDAENS

(JACQUES)

1593-1678

ET

SNYDERS

(FRANÇOIS)

1579-1657

N° 76

Le Repos de Diane.

La déesse est en un jour d'aimable humeur ; la chasse a été bonne, ainsi qu'en témoignent les pièces jetées à ses pieds, à droite. Elle est assise, les jambes croisées, drapée légèrement d'un voile, et entourée de gracieuses compagnes.

Elle regarde avec complaisance un vieux faune qui lui apporte une corbeille de fruits mûrs : raisins, pommes, figues, et qu'accompagnent un autre faune jouant de la flûte et un petit satyrion qui danse. Au fond, un autre satyre, mis en gaîté par le spectacle, lutine galamment une dryade qui se défend sans force.

Œuvre robuste d'un dessin serré et d'une radieuse couleur ; un poème de chairs jeunes et de frissons vécus.

Toile. Haut. 205 cent. ; larg. 255 cent.

Gravé avec variantes par Dambron, dans Lebrun, *Galerie des Peintres flamands et hollandais*, Paris, 1792.
Collection de la comtesse douairière de Robiano, Bruxelles, 1838.
Collection du baron Le Candele, Anvers, 1881.



MEMLING

(JEAN OU HANS)

1435?-1459

N° 77

copied NO. 318

3000

Le Calvaire

Au milieu, le Christ en croix, la tête penchée vers l'épaule droite. A droite, un groupe de trois figures debout : un guerrier casqué, de face ; un soldat, de profil, à gauche, les mains appuyées sur sa pertuisane ; puis un nègre tenant un bâton levé.

A gauche, écroulée au pied de la croix, la vierge, en ses voiles de deuil, les mains jointes, la tête inclinée sur l'épaule gauche, les paupières à demi baissées, le visage pâle. Derrière elle, debout, Saint Jean, en robe grenat, écarte les bras en signe d'évocation et contemple le crucifié ; à gauche, également, Madeleine de trois quarts à gauche, est agenouillée, n'osant plus regarder la croix ; elle tient les mains jointes, les doigts allongés près de son visage, qu'elle incline en avant, dans une attitude de prostration pieuse. Elle est vêtue de gris et a la tête couverte d'une coiffure à bourrelets. Au fond, la ville dont on aperçoit le panorama sous une lumière chaude.

Au premier plan, sur le sol, où aboutit un chemin qui serpente entre des plis de terrain, et que le ciel ambre avec apaisement, on voit une fleurette, un crâne et quelques autres débris de squelette.

Au haut de la croix, au-dessus de la tête couronnée

Memling (Jean)



Procédé et Imp. Georges Petit

Le Calvaire

d'épines, on a placé l'écriteau avec une inscription en hébreu et en latin.

Admirable tableau où l'art s'unit à une foi naïve et sincère, pour arriver à une émotion profondément humaine.

Le caractère est saisissant ; on demeure devant cette expression dramatique obtenue par des procédés si simples, plein de respect pour une époque qui fit éclore un art où l'habileté ne vient en rien gêner l'impulsion sublime de l'âme.

Panneau. Haut. 89 cent.; larg. 95 cent.

Provient de l'abbaye de St-Bertin à St-Omer (France).



NEEFS le Vieux

(PIERRE)

1578?-1651?

N° 78

360

Intérieur d'Église

De nombreux personnages circulent dans l'église à hautes colonnades ornées de statues. A droite, une galerie.

Signé, à droite, sur un pilastre : *P. Neefs.*

Panneau. Haut. 27 cent.; larg. 31 cent.



PEPYN

(MARTIN)

1575-1643

N° 79

280

Suzanne et les deux Vieillards

DANS un jardin voisin d'une fontaine, les deux vieillards se tiennent debout près d'un banc de pierre. Au milieu Suzanne, les mains jointes.

Panneau. Haut. 57 cent. ; larg. 68 cent.

Provient de la cure de Hoboken, près d'Anvers.



POURBUS

(FRANÇOIS)

1545-1581

N° 80

6 700

Portrait de Mlle de Limeuil, dame d'honneur de Catherine de Médicis

Vue en buste, de trois quarts à gauche, presque de face, elle est vêtue de velours noir, doublé de satin blanc et d'une guimpe brodée. Sur ses cheveux blonds cendrés, une coiffe blanche.

Panneau. Haut. 39 cent. ; larg. 31 cent.

Collection Vanderstraelen-Moons-Van Lérius, Anvers, 1885.

Rubens (Pierre-Paul)



Procédé et Imp. Georges Petit

Portrait du Comte Olivarez



RUBENS

(PIERRE-PAUL)

1577-1640

N° 81

Portrait du comte Olivarez, duc de St-Lucas

Le ministre espagnol est vu de trois quarts, à droite, en buste, vêtu de velours à revers de fourrures; les lèvres pincées, les moustaches relevées, les regards tournés à gauche, les cheveux courts. Le portrait est encadré d'un sujet décoratif assez compliqué : un piédestal sur lequel il pose, flanqué de chaque côté de deux amours ailés portant l'un la massue d'Hercule et la peau du lion de Némée ; l'autre un médaillon sculpté décoré d'une tête de Méduse. De chaque côté du cadre des torches allumées et des flûtes ; dans le haut, au-dessus des palmes et d'autres attributs symboliques, un globe surmonté d'un cercle fait d'un serpent, et au milieu duquel scintille une étoile.

Cette décoration apparaît sous des draperies relevées par des guirlandes de fruits. A droite, une chouette effarée s'enfluit les ailes ouvertes.

Smith termine ainsi la description de ce tableau dans son *Catalogue raisonné,* vol. II, p. 311, N° 1151 :

« Gravé par Pontius et en petit par Galle Jeune.

« Ce tableau d'après lequel ces gravures furent faites est

maintenant dans la collection du duc de Hamilton. Il est superbement peint et évidemment en vue de la gravure. »

Panneau. Haut. 63 cent. ; larg. 44 cent.

Cité par M. Max Rooses, *Œuvre de Rubens,* vol. 4, p. 224, N° 1011,
et reproduit planche 305.
Cité encore dans Smith, supplément, p. 343, N° 373.
Vente collection Horion, Bruxelles, 1788.
Vente collection du duc de Hamilton, Londres, 1882.



RUBENS

(PIERRE-PAUL)

1577-1640

N° 82

Théophraste Paracelse

24000

L'ALCHIMISTE fameux est vu de trois quarts à droite, presque de face, en buste. Le visage est rasé, le nez puissant, la bouche entr'ouverte, parlant ; la prunelle fixe au coin de l'œil ; le teint animé.

Le cou robuste se dégage d'une chemise qui dépasse légèrement le vêtement marron à larges simarres, noires. Les deux mains, posées sur une balustrade, tiennent un carnet de notes.

Les cheveux, châtain clair, débordent d'un bonnet rouge, couvert lui même d'une coiffure de peau de renard.

Derrière la ligne, un panorama à l'horizon profond, sous un ciel d'azur nuageux.

Panneau. Haut. 77 cent. ; larg. 55 cent.

Décrit par M. Max Rooses, dans l'*Œuvre de Rubens,* vol. 4, page 229, N° 1016, et reproduit planche 307.
Gravé par Van Sompel et John Payne.
Gravé dans *L'Histoire de France*, de Villaret.
Cité dans Smith, *Catalogue raisonné*, N° 827, et par le docteur Waagen, vol. III, page 124.
Collection du duc de Marlborough (Blenheim Palace), Londres, 1886.



RUBENS

(PIERRE-PAUL)

1577-1640

N° 83

Portrait d'Homme

Il est vu de trois quarts, jusqu'à mi-corps et vêtu d'un pourpoint noir, sur lequel un col blanc est rabattu. La tête est légèrement portée en arrière ; le regard fixé vers le haut, paraît comme éclairé d'une méditation intérieure. La bouche est entr'ouverte, expressive, parlante. Les cheveux, la barbe, les moustaches et la barbiche sont blonds. Les veines, à fleur de peau, mettent leurs serpentins bleutés sous l'épiderme ; les pommettes sont légèrement rosées ; l'oreille puissante et le nez volontaire.

C'est là un admirable portrait où s'affirme tout l'effort d'un psycologue. Le peintre qui l'a exécuté, s'y montre à la fois un grand coloriste et un grand penseur.

Nous croyons devoir, en toute loyauté, mettre sous les yeux des collectionneurs, l'opinion émise par M. Max Rooses sur ce portrait, donné dans le Catalogue du Musée Kums, comme celui de Hugo de Groot ;

« Dans le cabinet Kums, à Anvers, le portrait d'un homme à figure maigre, presque ascétique, les yeux levés, le front fuyant, les cheveux et la barbe rares, l'habit noir et le col blanc porte le même nom.

» Ce portrait nous paraît être de la main de Van Dyck. Le portrait du même personnage figurait dans le Catalogue de la vente Adolphe Schuster, Vienne, 1884, et y était attribué à Van Dyck. » *(L'Œuvre de Rubens,* vol. 4, page 191).

Toile. Haut. 62 cent. ; larg. 49 cent.

Collection de Sir Baron, Londres.

Rubens (Pierre Paul)



Portrait d'homme



RUBENS

(PIERRE-PAUL)

1577-1640

N° 84

Enlèvement d'Hippodamie, femme de Pirithoüs

Elle est enlevée, en sa demi-nudité superbe, par les centaures aux violences indomptées qui aident les projets d'Euryte. C'est en vain que des hommes accourent et cherchent à la défendre ; leurs bras sont impuissants, et Hippodamie, de ses yeux qui implorent vainement, de ses lèvres angoissées, ne doute pas de cette défaite où sa force succombe. Mais Thésée vengera ce crime, dont la fille d'Adraste, trop belle, fut la victime. Ovide nous raconte l'épisode en ses *Métamorphoses;* Plutarque appelle Hippodamie : Deïdamia.

Magnifique esquisse.

Papier marouflé sur panneau. Haut. 35 cent. ; larg. 53 cent.

Gravé par Bailliu dans les dimensions de l'original.
Gravé à l'eau-forte par J. Buhot.
Collection Camille Marcille, Paris, 1876.



SNYDERS

(FRANÇOIS)

1579-1657

625

N° 85

Le Cerf aux Abois

Il s'est jeté dans le lac ; mais les chiens s'y sont précipités à sa suite, et le tiennent, éploré, bramant.

Toile. Haut. 49 cent. ; larg. 96 cent.

Téniers (David)



Procédé et Imp. Georges Petit

La Tentation de Saint Antoine



TENIERS LE JEUNE

(DAVID)

1610-1690

N° 86

La Tentation de St. Antoine

PENDANT qu'il est en prière, agenouillé dans sa grotte, le pauvre saint voit tout à coup d'étranges êtres s'agiter autour de lui : une vieille commère lui frappe sur l'épaule et l'invite à l'ivresse, le verre en main, et la vieille est plus sorcière que femme ! Un crapaud et un vieux buveur s'affolent de la griserie des pipes ; un cerf dit irrévérencieusement un rosaire, à gauche, d'autres monstres sont occupés à tenir le balai hippique des sabbats, et à lire la gazette de l'enfer ; et cela n'est pas tout, car au-dessus de sa belle tête de vieillard sanctifié, St. Antoine entend passer des vols menaçants, tandis qu'à ses pieds rampe un serpent. 11200

Très animée et curieuse fantaisie, où l'exquis coloriste se laisse aller à sa verve joyeuse et folle.

Signé, à droite, dans le terrain : *D. Teniers fec.* et *T.* sur le manteau du saint.

Toile. Haut. 37 cent. ; larg. 27 1/2 cent.

Collection Th. Patureau, Paris, 1857.
Collection Isaac Péreire, Paris, 1872.



TENIERS LE JEUNE

(DAVID)

1610-1690

N° 87

Le joyeux Buveur

Il est content, heureux, béat ; le verre à la main droite, la main gauche retenant la cruche, il goûte à l'ivresse de boire toujours, la pipe à la ceinture, son habit craquant sous l'effort de sa panse rebondie.

Derrière lui, un buveur grincheux le regarde avec une certaine jalousie.

Signé, sur la table, à droite : *D. Teniers fec.*

Panneau. Haut. 25 cent. ; larg. 19 cent.

Vente collection Otto Pein de Berlin, Cologne, 1888.



TENIERS le Jeune

(DAVID)

1610-1690

N° 88

6000

Les deux Chaumières

Sur le bord de la rivière, à gauche, les deux chaumières sont dressées, l'une à côté de l'autre ; et, devant la première, autour d'une table, les joueurs se sont assis, l'un sur un billot, l'autre sur un baquet renversé. Près d'eux, à gauche, deux bonshommes, debout, causent et discutent. Une femme est à demi rentrée dans la chaumière ; on la voit sur le seuil, en caraco rouge, une cruche à la main. Dans le fond, en un coin d'ombre écarté, un autre buveur, debout, tourne le dos... et pour cause. De l'autre côté de la rivière, des maisons se dressent au soleil, parmi de rares bouquets d'arbres, sous la gaîté d'un ciel d'été.

A droite, au premier plan, un banc de bois et quelques natures mortes : terrine, cruche, bassine, etc.

Signé, à droite, en bas : *D. Teniers f.*

Panneau. Haut. 25 cent. ; larg. 35 cent.

Collection Max Kann, Paris, 1879.



TENIERS le Jeune

(DAVID)

1610-1690

Nº 89

L'Odorat

Le jardinier, en passant dans son jardin, s'est arrêté près d'un pot de fleurs, et respire, en connaisseur, le parfum de celle qu'il vient de cueillir. 7800

Il est vu de profil, à droite, le nez en éteignoir ; il est vêtu d'une culotte courte, d'un gilet noir à manches brunes, et d'un feutre marron.

Il s'appuie, de la main droite, sur sa bêche.

Signé, à gauche, en bas, du monogramme : *DT. f.;* le T dans le D.

Panneau. Haut. 16 1/2 cent. ; larg. 10 1/2 cent.

Gravé par Lebas.
Collection Comtesse de Verrue.



VOS

(CORNEILLE DE)

1585-1651

N° 90

270

Portrait d'une Infante

Debout, de face, les bras écartés, la fillette est vêtue tout de blanc, et porte une ceinture brodée. De la main gauche elle prend deux cerises ; sur la table, à droite, d'autres cerises.

Au fond, sur le mur, des armoiries ; le sol est fait d'un carrelage de marbre blanc et noir.

Signé, à droite, en bas : *C. De Vos f.*
Anno 1620.

Panneau. Haut. 95 cent. ; larg. 65 cent.

Collection Vanderstraelen-Moons-Van Lérius, Anvers, 1885.



VOS

(DE)

N° 91

Le Repas de Bacchus

450

En sa pléthore bestiale, Bacchus est déjà ivre, et les personnages placés autour de lui s'en donnent à cœur joie de prendre leur part du festin. A gauche, c'est un faune qui boit à la coupe de son maître : là, c'est une lionne qui se repaît de raisins noirs. A droite, une femme chante la musique dont un galant porte le manuscrit, et s'accompagne sur le luth. Une autre femme examine une miniature.

La table est chargée d'une infinité de victuailles ; sur le sol, éparses, des cartes et des pipes.

Signé, à droite, en bas : *De Vos.*

Panneau. Haut. 53 cent. ; larg. 79 cent.



INCONNU

N° 92

Incendie de Troie

ÉNÉE fuyant, emportant son père Anchise. 200

Répétition, avec des modifications, d'un tableau de la galerie impériale de Vienne.

Panneau. Haut. 50 cent.; larg. 76 cent.

INCONNU

N° 93

Vénus allaitant les Amours

UNE jeune femme, assise de profil, à gauche, allaite un petit amour, debout devant elle. A droite, une autre petite figure d'enfant. Les figures sont nues. 150

Grisaille. Haut. 78 cent.; larg. 98 cent.



INCONNU

N° 94

Portrait d'un Porte-étendard

Panneau. Haut. 57 cent. ; larg. 45 cent.

INCONNU

N° 95

Portrait du Maréchal de Turenne

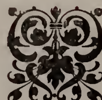
Papier. Haut. 6 cent. ; larg. 4 1/2 cent..

INCONNU

N° 96

Portrait de Marie-Stuart

Peint sur cuivre, ovale. Haut. 8 cent. ; larg. 6 cent.





ÉCOLE HOLLANDAISE

BERGEN

(THIERRY VAN)

1645?-1689?

N° 97

7 50

Paysage avec Animaux

Ils sont là, très-humains, comme les bergers de l'idylle antique, éternellement jeune et vraie.

Lui dort, couché sur le sol. Elle, près de lui, assise, tire les brins de sa quenouille. Elle est vêtue d'une robe rouge et d'un corsage bleu qui laisse voir la chemise.

Autour d'eux paissent leurs troupeaux, vaches, chèvres, moutons.

A gauche, une ferme dont la masse sombre se dresse sur le fond panoramique du ciel ardent que ponctue un vol d'oiseaux.

Panneau. Haut. 33 cent. ; larg. 40 cent.



CUYP

(ALBERT)

1620-1691

N° 98

La Leçon d'Équitation

A gauche, un poteau autour duquel tournent les cavaliers. Au milieu, un écuyer, vêtu d'une tunique rouge et monté sur un cheval blanc auquel il fait faire de la haute école, en s'aidant d'une cravache. Près de lui, et en arrière, deux cavaliers sur des chevaux bruns l'examinent avec un certain respect.

A droite, un groupe de personnages admirent les cavaliers. Au fond, sous une voûte de verdure, on aperçoit l'entrée du manège en plein air, avec ses clôtures de bois. De grands arbres aux feuillages sombres se dessinent puissamment sur un ciel d'été.

Signé, à gauche, dans le terrain : *A. C.*

Panneau. Haut. 42 cent. ; larg. 50 1/2 cent.

Cité par J. B. Descamps, Tome II, p. 80.
Collection Johan Van der Linden van Slingelandt.
Collection Swelling, Bruxelles, 1859.
Collection J. A. Tardieu, Paris, 1867.

Cuyp (Albert.)



Procédé et Imp. Georges Petit

La leçon d'équitation

Cuyp (Albert)



Procédé et Imp. Georges Petit

Pâturage



CUYP

(ALBERT)

1620-1691

N° 99

Pâturage

Au devant d'un bouquet d'arbres, à gauche, une vache couchée, une vache rousse debout, et trois moutons couchés. A droite, le petit berger est assis, son bâton dans les bras, son chien somnolent à ses pieds.

21000

Au fond, la campagne, puis un village, puis, de l'autre côté du ruisseau, une montagne, sous la blondeur tiède et superbe d'un matin d'été.

Panneau. Haut. 43 cent.; larg. 34 1/2 cent.



DOU

(GÉRARD)

1613-1675

Nº 100

La Cuisinière hollandaise

Elle est en train de broyer des laitues dans un tamis ; vue de trois quarts à droite et de face, elle est vêtue d'une guimpe blanche, d'un corsage rouge et d'un tablier bleu qui cache la jupe.

Sur la table de cuisine où elle travaille, et qui est en partie cachée par un tapis, se trouvent un couteau, un plat contenant deux poissons, un broc d'étain renversé, une bassine de cuivre et une marmite. Au fond, à droite, la cheminée, et un soufflet accroché au mur.

Porte, à droite, en haut, sur le manteau de la cheminée, la signature : *GDov.*

Panneau. Haut. 27 cent. ; larg. 22 cent.

Collection Stévens, Anvers, 1837.
Collection Baillie, Anvers, 1862.
Collection Joostens, Anvers, 1886.



GOYEN

(JEAN VAN)

1596-1656

2700

N° 101

Vue de Rivière

L'Escaut dont les eaux sont secouées par une infinité de vagues. A droite, une chaloupe de pêche, la voile gonflée, la coque balancée sur le flot. A gauche, une barque que des rameurs conduisent. Au fond, d'autres barques qui, sous la grisaille transparente du lointain, semblent de grands oiseaux planant sur l'eau toute nacrée de reflets fugitifs. Au ciel, de larges nuages gris.

Signé sur la barque : *J. v. G.* entrelacés.

Panneau. Haut. 35 1/2 cent. ; larg. 33 1/2 cent.



HELST

(BARTHELÉMY VAN DER)

1601-1670

N° 102

Portrait présumé de Paul Potter

Vu presque de face ; longs cheveux retombant sur les épaules ; veste brune ; manteau noir ; col ; moustaches.

Tableau agrandi.

Panneau. Haut. 76 cent. ; larg. 55 cent.



HEUSCH

(GUILLAUME DE)

Mort après 1699

4 5 0

N° 103

Paysage d'Italie. Environs de Sorrente

DANS un chemin bordé d'arbres et d'arbrisseaux et encaissé entre des hauteurs, passent deux ânes chargés de leur bât. Au premier plan, au milieu, deux figures de jeunes hommes arrêtés et causant.

Ciel chaudement ambré.

Haut. 46 cent. ; larg. 41 cent.



HEYDEN

(JEAN VAN DER)

1639-1712

ET

VELDE

(ADRIEN VAN DE)

1636-1672

18000

N° 104

Entrée d'une Ville hollandaise

Un petit pont de briques, sur lequel se sont arrêtés quelques personnages, seigneurs et paysans, conduit à une porte cochère surmontée d'une sorte de fortin, dont la toiture de tuiles rouges se détache sur le fond des verdures.

A droite, de l'autre côté d'un cours d'eau, où s'ébattent deux cygnes, un château féodal élève sa masse de briques, coiffée de tuiles grises. Un petit pont aux extrémités mobiles y donne accès. Dans le ciel bleu, quelques grands nuages gris.

Signé, à droite, en bas : *VHeyden.*

Panneau. Haut. 32 1/2 cent. ; larg. 44 cent.

Ancienne collection du duc d'York.
Vente anonyme, Londres, le 27 Juin 1881.

Heyden (Jean van der) et Velde (Adrien van de)



Entrée d'une ville hollandaise

Hobbema (Meindert)



Le Moulin à eau



HOBBEMA

(MEINDERT)

1638-1709

Nº 105

Le Moulin à Eau

PRÈS d'un massif d'arbres, le moulin, couvert de chaume et de tuiles rouges, est construit à gauche, au-dessus d'une rivière encaissée et réfléchissant les grands chênes touffus.

32000

A droite, des paysans reviennent, en suivant un chemin bordé de bruyères et d'arbres, et où les lourds chariots ont creusé de profondes ornières. Ce chemin aboutit à un petit pont qui, vers la gauche, conduit à la rive opposée.

A droite, au-dessus des feuillages, une église élance sa flèche vers le ciel où courent des nuages aux blanches mousselines. A gauche, par une échappée, on aperçoit jusqu'à l'horizon, une vaste plaine ensoleillée. Les feuilles, sous le jeu de la lumière, ont des chatoiements variés, de nacre et de cuivre.

Un chef-d'œuvre d'une admirable et sereine inspiration.

Signé, à droite, dans le terrain : *M. Hobbema f. 1662.*

Panneau. Haut. 60 cent.; larg. 84 cent.

Gravé par E. Salmon.
Collection de M. de Theygessens, Copenhague.
Collection de baron de Beurnonville, Paris, 1881.



HONDECOETER

(MELCHIOR)

1636-1695

N° 106

Combat de Coqs

C'est la fin d'une idylle : les deux galants en sont venus aux prises, sous l'œil inquiet de la poule.

Toile. Haut. 101 cent. ; larg. 116 cent.



HUCHTENBURG

(JEAN VAN)

1646-1733

N° 107

Choc de Cavalerie

510

Au premier plan, un cavalier, vu de dos, tire un coup de pistolet à un autre cavalier qui se défend avec son sabre. A terre un cavalier étendu à coté d'un cheval mourant. Au fond, à droite, vue d'un village. A gauche, un chariot à la sortie d'un bois.

Signé, à droite, dans le terrain : *J. H. B.* entrelacés.

Toile. Haut. 27 cent.; larg. 34 cent.

Collection Geelhand de Labistrate, Anvers, 1878.



JARDIN

(CHARLES DU)

1622-1678

N° 108

900

Passage du Gué

A droite, un soldat, le fusil à la main, est déjà engagé dans le gué avec son cheval. A gauche, deux cavaliers, l'un vêtu de rouge, l'autre de brun, examinent l'endroit où ils vont le franchir à leur tour. Ils sont accompagnés de chiens de chasse. Au fond, des collines verdoyantes sous un ciel chaud.

Signé, dans le bas, à gauche : *K. du Jardin f.*

Panneau. Haut. 36 cent. ; larg. 31 cent.

Collection du marquis de Courtebourne, Anvers, 1880.

Keyser (Thomas de)



Procédé et Imp. Georges Petit

Famille hollandaise



KEYSER

(THOMAS DE)

1596-1667

N° 109

Famille hollandaise dans un Intérieur

Dans un salon, près de la table que couvre un tapis rouge à arabesques noires mêlées de fils d'or, trois personnages sont réunis : à gauche, le père, debout, coiffé d'un feutre d'où s'échappent des boucles de cheveux châtains, se tient de la main gauche à la table, et semble de la droite, rapprochée de l'autre, soutenir du geste ce qu'il dit ; au milieu, la mère, assise dans un fauteuil, les deux mains placées à la pomme des accoudoirs, et vue de trois quarts, à gauche, l'œil bleu et vif, la lèvre souriante en sa beauté de maternité jeune ; près d'elle, la main droite appuyée au fauteuil, la gauche tenant un chapeau à larges bords, l'enfant demeure debout, vu presque de face ; cheveux blonds, grands yeux noirs intelligents, figure rose à l'ovale gracieux. Tous trois sont vêtus de noir soyeux, sur lequel tranche la blancheur des cols, de la fraise à tuyautés rigides, des poignets à revers, et de la coiffure en fine dentelle.

36500

La mère, cependant, porte une jupe de ton très foncé.

Au fond, à gauche, sur un balcon, on aperçoit une servante de profil, portant un plateau de fruits. A droite, en bas, un landier de cuivre.

Admirable tableau.

Signé, à gauche, dans le parquet, du monogramme : *TK. 1640.*

Panneau. Haut. 102 cent. ; larg. 85 cent.

Collection A. Gautrey, Paris, 1833.

Collection Léopold Double, Paris, 1881.

Collection E. Secrétan, Paris, 1889.



KODDE

(PIERRE)

1600-1678

N° 110

Intérieur Réunion joyeuse.

Sept personnages vêtus de costumes pittoresques sont réunis dans un salon hollandais. Autour d'une table, à gauche, quatre cavaliers, dont deux jouent au tric-trac.

A l'extrémité droite, une dame assise à côté d'un clavier tient un grand verre et chante. Une seconde dame, debout, l'accompagne sur le clavecin. Cette dernière cache en partie un cavalier assis et pinçant de la guitare. Au mur du fond, à droite, est accroché un tableau représentant un épisode mythologique.

Signé, sur un paquet de feuilles de papier posé sur la table : *P. Kodde fc.*

Panneau. Haut. 38 cent. ; larg. 53 cent.

1510



KOEDYK

(NICOLAS)

17e SIÈCLE

Nº 111

La petite Garde-malade

Ce tableau a été décrit de la manière suivante, sous le nom de P. de Hoog, dans le catalogue de la vente de la collection de M. Martin Coster, consul-général des Pays-Bas, Paris, 1880 : 13000

« Une jeune fille est assise devant une alcôve où sa mère est couchée ; à gauche une fenêtre ; à droite une cheminée où pétille un feu de charbon. »

Partageant, à l'égard de cette œuvre, l'opinion de M. H. Hymans, rapportée par MM. Lafenestre et Richtenberger dans leur œuvre. *La Peinture en Europe,* nous l'avons restituée à N. Koedyk.

« Œuvre exquise, mais ayant si complètement l'apparence des intérieurs de Koedyk qu'on a grande peine à ne pas croire à l'intervention de ce charmant artiste. »

(H. Hymans).

Panneau. Haut. 35 cent. ; larg. 29 cent.

Collection Neville de Goldsmid.



LAIRESSE

(GÉRARD)

1641-1711

N° 112

360

Le Festin de Cléopâtre

VASTE salle de palais, ornée de statues. La reine sur un trône au-dessous d'un baldaquin. Table richement couverte, autour de laquelle sont assis de nombreux personnages.

Signé, en bas : *G. L.* entrelacés, 1668.

Toile. Haut. 58 cent. ; larg. 71 cent.

Collection Peltzer, Aix-la-Chapelle.



MAES

(NICOLAS)

1632-1693

N° 113

Le Repas frugal

DANS sa chambre, près de l'âtre où braisille un feu misérable, la pauvre femme, assise sur une chaise, mange sa soupe dans un pot de grès.

Elle est coiffée d'un bonnet blanc ; son caraco est déchiré à l'épaule gauche ; sa robe noire est cachée, en partie, par un tablier noir. A droite et à gauche, quelques natures mortes.

Panneau. Haut. 46 cent. ; larg. 35 1/2 cent.



MEER DE DELFT

(JEAN VAN DER)

1632-1675

N° 114

Le Géographe

DANS son ouvrage sur la collection Isaac Péreire, W. Burger a décrit ce tableau comme suit :

« Il est assis devant une table couverte d'un tapis oriental, et sur laquelle sont une sphère, une équerre, un compas, des livres. La main droite tient un livre ouvert. La tête, de profil, à droite est coiffée d'un ample bonnet sous lequel descendent de longs cheveux blonds. La robe très large est d'un gris souris. Dans la demi-teinte une bibliothèque, une carte géographique, un pan de rideau, etc. »

La lumière chante délicatement sur le vêtement et la main du géographe, dont le profil, dans l'ombre, a une curieuse expression réfléchie et préoccupée.

Œuvre très intéressante, d'une saveur particulière.

Panneau. Haut. 48 1/2 cent. ; larg. 37 cent.

Gravé par Garaud en 1774, sous le titre : *le Géomêtre,*
dans Lebrun : *Galerie des peintres flamands et hollandais*, Paris, 1792.
Vente anonyme, Rotterdam, 27 Avril 1713.
Vente Hendrik Sorgh, Amsterdam, 28 Mars 1720.
Vente Govert Looten, Amsterdam, 13 Mars 1729.
Cabinet Jan Danser Nyman, Amsterdam, 1797.
Collection Isaac Péreire, Paris, 1872.

Meer de Delft (Jean van der)



Le Géographe

Metsu (Gabriel)


Procédé et Imp. Georges Petit

L'Artiste et sa Femme



METSU

(GABRIEL)

1630-1667

N° 115

L'Artiste et sa Femme

L'ARTISTE cherchait le sujet d'un tableau. Il s'est costumé comme un cavalier : grand feutre, tunique marron, chausses rouges à revers, souliers à ruban ; il a saisi d'une main une écuelle, embouché sa longue pipe, et voilà qu'il se fait des yeux rêveurs dans un miroir placé devant lui.

Vers la droite, sa femme est là qui l'observe, tenant à la main un broc dont elle soulève le couvercle ; elle a dans les yeux une infinie tendresse, où se mêle de l'admiration.

Au fond, une cheminée décorée de faïences et de porcelaines, et contre le mur un violon accroché. A droite, tout chargé d'objets, le meuble sur lequel s'appuie le peintre. Sur le plancher, des cartes à jouer et une pipe.

Ce tableau d'une grande finesse peut compter parmi les meilleurs de ce maître.

Signé, en bas, vers la droite, sur le pied du meuble : *GMetsu.*

Panneau. Haut. 36 1/2 cent. ; larg. 32 cent.

Gravé par H. Lefort.
Cité par Smith, *Catalogue raisonné*, vol. IV, p. 102, N° 93.
Collection de M. Oppenheim.
Collection baron de Beurnonville, Paris, 1881.



METSU

(GABRIEL)

1630-1667

N° 116

Portrait d'Enfant : Jacques II, d'Angleterre

Vu de trois quarts à gauche, à mi-corps. Vêtu d'un pourpoint vert foncé, aux manches à crevés. Col blanc rabattu. Cheveux châtains clairs, encadrant le visage aux joues roses et pleines.

Peint sur argent. Ovale. Haut. 8 1/2 cent. ; larg. 6 1/2 cent.



MIEREVELT

(MICHEL-JEAN)

1567-1641

95

Nº 117

Tête de Vieillard

Panneau. Haut. 35 1/2 cent. ; larg. 30 cent.



MIERIS

(FRANÇOIS VAN, LE VIEUX)

1635-1681

Nº 118

2 300

Les Bulles de Savon

A sa fenêtre encadrée de fleurs, l'enfant, aux cheveux bouclés, s'amuse à souffler des bulles de savon. Derrière lui, dans la pénombre, sa mère sourit avec tendresse.

A droite de la fenêtre, un soleil dans une bouteille, au dessus de laquelle pend une cage d'oiseaux.

Daté : *M. DCLXIII.*

Panneau cintré. Haut. 25 cent. ; larg. 18 cent.

Gravé sans la date dans Lebrun : *Galerie des peintres flamands et hollandais*, Paris, 1792.

Gravé par Mathieu.

Collection J. A. Tardieu, Paris, 1843.



NEER

(ARTHUR VAN DER)

1603-1677

N° 119

2 300

Les Plaisirs de l'Hiver

Sur le canal dont la surface est prise par la glace, des gens s'échauffent à se pousser mutuellement en traîneau. Les arbres de la rive sont dépouillés de feuilles. A droite, une auberge.

Signé, à droite : *AVDN.*

Panneau. Haut. 20 1/2 cent. ; larg. 15 cent.



NETSCHER

(GASPARD)

1639-1684

N° 120

2.700

Portrait d'une Princesse d'Orange

Elle est assise, à droite, sur un fauteuil de velours rouge, vue jusqu'à mi-jambes, de trois quarts à gauche. Elle est vêtue de velours noir ; le corsage décolleté est bordé d'un fichu de mousseline retenu par un bijou. Les manches pagodes laissent les bras à demi découverts.

De la main droite, elle tient une brindille fleurie ; la main gauche s'appuie à l'extrémité de l'accoudoir. Les cheveux partagés en bandeaux tombent en boucles brunes de chaque côté du visage ; aux oreilles des boucles et au cou un collier de perles.

A gauche, une table couverte d'un tapis ; au fond, une draperie levée.

Signé, sous le fauteuil : *G. Netscher.*

Toile. Haut. 49 cent. ; larg. 40 cent.

Collection Hodshon, Amsterdam, 1872.
Collection John Nieuwenhuys.

Ostade (Adrien van)



La Pipe éteinte



OSTADE

(ADRIEN VAN)

1610-1685

N° 121

La Pipe éteinte

3400

C'EST l'heure où l'on ne songe plus à travailler. L'un des compagnons, assis à droite, vu presque de profil à gauche, au nez énorme comme une menace, s'efforce d'allumer sa pipe, avec tout le recueillement d'un véritable fumeur. Son camarade, appuyé sur lui, à droite, tient un broc dont le couvercle est levé, et rit : la pipe ne veut pas s'allumer. Sur un tonneau qui sert de table, du tabac dans un carré de papier, et un réchaud de terre. L'homme assis porte un gilet rouge, tandis que l'homme debout est vêtu d'une veste noire, ouverte sur une chemise blanche déboutonnée.

Signé, à gauche, en bas : *A. V. Ostade.*

Panneau. Haut. 22 cent. ; larg. 19 cent.

Cité dans Smith, *Catalogue raisonné,* vol. I, p. 133, N° 92.
Collection Johan Van der Linden-Van Slingelandt, Dort, 1785.
Collection Goll van Frankenstein, Amsterdam, 1833.
Collection Christophe Van Loo de Gand, Paris, 1881.



OSTADE

(ADRIEN VAN)

1610-1686

N° 122 4000

Intérieur rustique

A droite, dans l'ombre, les soupentes à fourrage et le coin de débarras aux paniers.

A gauche, un fumeur assis, le coude sur le genou droit, la tête penchée en avant. En face de lui, une femme assise également et versant dans une choppe le contenu d'une cruche en grés. La femme, riant d'un large rire épanoui, est coiffé de blanc, et porte un caraco bleu et une jupe rouge que son tablier blanc, ramené entre les jambes, cache à peine.

La lumière blonde vient d'une fenêtre à croisillons placée au fond, vers la droite.

Signé, à gauche, sur le sol : *A VOstade 1647*.

Panneau. Haut. 35 1/2 cent. ; larg. 46 1/2 cent.

Collection de M. R. Papin, Paris, 1873.

Ostade (Adrien van)



Intérieur rustique



OSTADE

(ISAAC VAN)

1621-1649

Nº 123

Scène d'Hiver

PARTOUT de la glace ; les arbres dépouillés montrent leurs troncs endiamantés de givre.

Au bas du remblai, que domine l'auberge, des gens, chaudement vêtus, sont arrêtés avec leurs traîneaux qu'ils vont pousser à la main ou faire traîner par un cheval blanc.

A droite, un jeune garçon accroupi attache ses patins tandis qu'un camarade le regarde. A gauche, un enfant s'amuse sur une planche qui lui sert de traîneau.

Le ciel est éclairé d'une belle lumière ambrée. Au fond, à droite, on aperçoit le fleuve immobilisé sous la glace.

Signé, à gauche, en bas : *J. V. Os...*

Panneau ovale. Haut. 25 cent. ; larg. 33 cent.

Décrit dans Smith, *Catalogue raisonné,* supplément, p. 130, Nº 25.
Collection Newington Hughes de Winchester, Esq.
Collection du Révérend Frédéric de Leicester.
Exposé au British Institution, 1854.

6500



POTTER

(PAUL)

1625-1654

N° 124

Pâturage près d'une Ferme

A droite, au devant d'une construction en briques qui se dessine sur le ciel bleu, la ferme au toit de chaume est ouverte. Deux porcs sont en train, l'un de faire la sieste, l'autre de fouiller du groin le sol plein de débris.

Au milieu, une vache rousse, tachée de blanc, est couchée et près d'elle, debout, un bœuf roux, vu de face.

A gauche, une fermière accroupie, est en train de traire une vache noire ; elle est vêtue de rouge avec un tablier noir, un fichu blanc et un bonnet de même couleur.

Au fond, à gauche, de l'autre côté d'un bois, on aperçoit, par une échappée, une plaine ensoleillée.

Œuvre très remarquable.

Signé, à gauche, dans le terrain : *Paulus Potter f.*

Toile. Haut. 50 cent. ; larg. 68 cent.

Collection du prince de Kaunitz, Vienne.
Collection du baron de Hochschild, Londres.

Potter (Paul)



Paturage près d'une Ferme



PYNACKER

(ADAM)

1621-1673

Nº 125

Annonciation aux Bergers 2700

Le ciel s'est tout-à-coup déchiré avec un bruit d'orage et les troupeaux et sont effrayés ; mais voici que deux figures d'anges apparaissent radieuses, annonçant aux bergers la venue de Messie.

Panneau. Haut. 37 1/2 cent. ; larg. 46 cent.

Collection Désiré Van der Schrieck, Louvain, 1861.



REMBRANDT VAN RYN

1606-1669

N° 126

22000

Portrait de l'Auteur en costume Arménien

connu également sous le nom de

L'Homme à la Canne

Debout, vu de trois quarts, presque de face ; la main droite à la hanche, le coude haut et en avant ; la main gauche gantée, appuyée à la pomme de la canne, le bras porté en avant vers la droite. Une ample cape brune, fermée sur l'épaule droite par trois agrafes, se relève sur le bras gauche et derrière l'épaule droite, découvrant la tunique havane, brodée, et serrée à la taille par une ceinture à franges. Aux jambes, prises dans des haut-de-chausses collants, des bottes à revers, sans talons.

La tête, encadrée de longs cheveux bouclés, est coiffée d'une sorte de turban agrémenté, à gauche, d'un affiquet portant une aigrette. Les yeux sont clairs, le nez fort et

Rembrandt van Ryn



Portrait de l'auteur en costume arménien

sensuel, la bouche aimable encore que sérieuse ; la lèvre supérieure accentuée d'une fine moustache aux pointes rebroussées. Derrière l'homme qui se détache en pleine lumière sur un fond blond, une table, à gauche, couverte d'un tapis vert et chargée d'un casque de fer et d'une pièce d'orfèvrerie.

Signé, tout en haut, à gauche : *Rembrandt f. 1641.*

Panneau. Haut. 70 1/2 cent. ; larg. 50 1/2 cent.

Décrit dans Smith, *Catalogue raisonné,* N° 299, et dans Dutuit, p. 19
Catalogué par Wilhelm Bode, directeur du Musée de Berlin dans *L'Œuvre complet de Rembrandt* et reproduit, T. I, sous le N° 54, 1897.

Collection de Madame Lerouge, Paris, 1818.
Collection G. Couteaux.
Collection du chevalier van Deuren de Beaupré, Paris, 1844.
Collection J. A. Tardieu, Paris, 1850.
Collection Nieuwenhuys, jeune, 1852.
Collection Piérard de Valenciennes, Paris, 1860.



RUISDAEL

(JACQUES VAN)

1628-1682

Nº 127

Paysage avec Cours d'eau

Au devant de la colline boisée, à gauche, les ruines se dressent majestueuses, au bord d'un chemin où passent quelques personnages. Sur la berge qui borde le chemin un troupeau de moutons est en train de paître. A droite, de l'autre côté de la rivière, des chèvres paissent également, tandis qu'assis sur une roche, le chevrier joue de la flûte à l'ombre d'un grand arbre qui se dresse non loin de lui. Plus encore vers la droite, une paysanne, en chapeau de paille, est assise parmi les herbes, le visage tourné vers le ruisseau au ruban d'eau limpide, où le ciel met des reflets argentés.

Au fond, au milieu, on aperçoit quelques maisonnettes à demi cachées derrière des bouquets d'arbres.

Signé, à droite, sur une roche : *JVR.* en monogramme.

Panneau. Haut. 47 cent. ; larg. 63 cent.

Collection de M. R. Papin, Paris, 1873.

Ruysdael (Jacques Van)



Procédé et Imp. Georges Petit

Paysage avec cours d'eau



RUISDAEL

(JACQUES VAN)

1628-1682

N° 128

La Chasse aux Canards

Dans un paysage boisé dont les grands arbres se profilent sur le ciel, des chasseurs montés dans une barque se sont arrêtés, au premier plan, près d'un talus couronné d'arbustes ; l'un d'eux tire des canards. Coucher de soleil.

Signé, sur le barque : *J. Ruysdael f.*

Tableau ayant souffert.

Panneau. Haut. 52 cent. ; larg. 41 cent.



RUISDAEL

(SALOMON VAN)

16..-1682

N° 129

Marine

A l'embouchure d'un fleuve aux eaux frissonnantes, à droite, un sloop, les voiles éployées, près duquel une barque marche à coups de rames.

A gauche, une barque, ou deux pêcheurs sont occupés, chacun de leur côté, à tirer des filets.

Au fond, d'autres barques à voiles, et, dans le lointain, la silhouette d'une ville.

Panneau. Haut. 29 cent. ; larg. 24 cent.

Collection du baron d'Ivry.

Steen (Jean)



Le Maitre d'Ecole



STEEN

(JEAN)

1626-1679

N° 130

Le Maître d'École

La dicipline doit être sévère : voici que pour un devoir mal fait qui git à terre déchiré et froissé par l'indignation du magister, un paresseux vient tendre sa main à la férule qui châtie. Il a l'air furieux, en effet, le vieux magister, vu de profil à droite, le bonnet des pédants sur son chef endurci, et ses bésicles à cheval sur le nez.

Et les autres écoliers sont là, gais et cruels, autour du paresseux dont les larmes ne sont peut-être pas très sincères, tandis qu'au fond, d'autres enfants écrivent leurs devoirs.

Signé, à gauche, en bas, des lettres : *JS.* entrelacées.

Panneau. Haut. 42 cent.; larg. 36 cent.

Collection de M. J. P. Geelhand de Labistrate, Anvers, 1878.



TERBURG ou TERBORCH

(GÉRARD)

1617-1681

N° 131

Les Amoureux

Ils sont assis bien près l'un de l'autre. Lui est vu de face, vêtu de noir, col blanc rabattu, feutre aux bords relevés, la poitrine croisée par un baudrier; il est occupé à bourrer une pipe de terre, sœur jumelle de celle qu'il vient de poser sur ses genoux ; mais ses yeux, des yeux tendres, vont à la jolie blonde qui lui verse à boire. Elle est vue de profil, à droite, en jupe verte, corsage rouge, guimpe blanche, légèrement échancrée au col et à la gorge ; sa coiffe est noire. Tandis qu'elle verse le vin, d'un broc d'étain, sa bouche expressive et espiègle parle et rit ; l'œil a de la malice ; le nez, long, a de l'esprit.

Derrière la jeune femme, dans l'ombre, une commère se tient debout, la bonne figure rougeaude enfouie sous la coiffe blanche. Elle porte à deux mains le plateau sur lequel la jeune femme reposera le broc d'étain.

Délicieux tableau de vie intimiste, d'une extraordinaire sincérité, et d'un charme pénétrant.

Panneau. Haut. 36 cent. ; larg. 27 1/2 cent.

Décrit par Smith, *Catalogue raisonné*, supplément, p. 535, N° 22.
Collection Van Loon, Amsterdam.

Terburg (Gérard)



Les Amoureux

Terburg (Gérard)



Procédé et Imp. Georges Petit

Portrait d'un Prince d'Orange



TERBURG ou TERBORCH

(GÉRARD)

1617-1681

N° 132

Portrait d'un Prince d'Orange

Il est représenté à l'entrée d'une grotte, débout et vu de face, le coude gauche appuyé contre un quartier de roc. Il est revêtu d'une armure noire, et porte, en dessous, une culotte de peau de daim. Un rabat blanc, plissé, tombe sur la cuirasse; les cheveux longs et frisés encadrent le visage et sont partagés en bandeaux sur le milieu de la tête. La main droite est nue, et ramenée à la hauteur du ceinturon. Aux pieds du prince, un chien, couché sur les pattes ; à droite, sur le roc, le casque ayant la visière levée et le panache de plumes blanches qui domine une aigrette, blanche également. On remarquera, en pleine lumière, le visage efféminé du personnage.

3 300

Signé, à droite, sur une pierre, des initiales : *GT*.

Peint sur cuivre. Haut. 64 cent. ; larg. 42 1/2 cent.



VELDE

(ADRIEN VAN DE)

1635-1672

N° 133 9851

Paysage

Au fond, au devant d'un bois aux arbres géants, un pâturage où paissent des bœufs. Puis, aux premiers plans, un chemin que suit un pêcheur, vu de profil à droite. Il porte sur l'épaule une longue ligne, et tient son chien en laisse.

Toile. Haut. 24 cent. ; larg. 18 1/2 cent.

Collection Max Kann, Paris, 1879.

Velde le jeune (Guillaume van de)



Héliog. et Imp. George Petit

Calme plat



VELDE

(GUILLAUME VAN DE, LE JEUNE)

1633-1707

N° 134

Calme plat

19 000

La mer se retire, laissant sur la plage, à droite, des bateaux de pêche ; à gauche, au second plan, un navire de guerre, portant la flamme de l'amiral, et où on se livre à des exercices de tir. Des nuages de fumée s'élèvent lentement, grossis chaque fois qu'une pièce d'artillerie donne de la voix. Au fond, on aperçoit des vaisseaux et des embarcations diverses dont les voiles blanches se tendent au vent léger, tandis que la surface de l'eau ondule en de miroitants frissons sous le souffle calmé de la brise marine.

Très joli tableau, d'une composition précise et documentaire et d'une couleur extrêmement sobre et heureuse.

Panneau. Haut. 35 1/2 cent. ; larg. 44 1/2 cent.

Gravé par Toussaint.
Décrit par Smith, *Catalogue raisonné,* supplément, p. 761, N° 14.
Collection de lord Granville.
Exposé à la British Gallery en 1835.
Galerie Schneider, Paris, 1876.



WERF

(ADRIEN VAN DER)

1659-1722

625

Nº 135

La Mort de Cléopâtre

Signé, en bas, à gauche : *Van der Werff, fc.*

Cintré. Haut. 47 cent.; larg. 32 cent.

Collection de M. A. Nicolaieff, St-Petersbourg. Paris, 1890.

Witte (Emmanuel de)



Procédé et Imp Georges Petit

Intérieur d'un Temple protestant



WITTE

(EMMANUEL DE)

1607-1691

N° 136

Intérieur d'un Temple protestant

Nous reproduisons la description que donne de ce tableau, M. Édouard Fétis dans son catalogue de la Galerie de M. le vicomte du Bus de Gisignies, Bruxelles, 1878 :

« La vue de l'intérieur du temple protestant est prise au moment d'un prêche. Vers le milieu, un peu à gauche, est la chaire, surmontée d'un vaste abat-voix, où l'on voit un prédicateur parlant et gesticulant. Dans une enceinte entourant la chaire et formée par une clôture en bois, sont des personnages assis, vus de dos. Contre le premier pilier, à gauche, un page à la chevelure blonde, vêtu d'un manteau bleu foncé, l'épée au côté, ayant à la main un feutre à larges bords ; plus loin, du même côté, une femme assise, adossée à la clôture de l'enceinte et ayant un enfant auprès d'elle. Un homme à cheveux gris, vêtu de noir, salue un personnage qui se trouve de l'autre côté de la séparation.

« Au premier plan, à droite, un personnage de grande taille et d'un notable embonpoint, vu de dos, qu'on retrouve dans la plupart des intérieurs de de Witte : longue chevelure que surmonte un feutre noir orné d'une plume blanche, ample vêtement à larges raies rouges et blanches, enveloppant le corps jusqu'aux genoux, l'épée au côté ; derrière lui, un chien

lévrier. Au second plan, du même côté, une femme assise, avec des enfants. De nombreuses figures répandues dans les diverses parties de l'édifice. Des armoiries à supports sculptés, des blasons dans des cadres en losanges, des bannières, attachés aux piliers et aux murs ; des lustres en cuivre pendus à la voûte. Au fond, faisant face au spectateur, le buffet d'orgues sous lequel une porte ouverte, donnant sur une place plantée d'arbres. »

Signé, au bas du pilier gauche, près du sol : *E. De Witte.*

Panneau. Haut. 47 1/2 cent. ; larg. 39 1/2 cent.

Collection de M. Baillie, Anvers, 1862.
Collection de M. le Vicomte du Bus de Gisignies, Bruxelles, 1882.



WOUWERMAN

(PHILIPPE)

1619-1668

N° 137

Le Maréchal ferrant

Le voyageur s'est arrêté au milieu de la colline, chez le maréchal ferrant. Sous une bâche en auvent, à gauche, un cheval blanc, tout harnaché et vu de profil, à droite, est tenu par un aide vu de dos.

Le maréchal ferrant, coiffé d'un bonnet rouge, remet le fer, tandis que le voyageur soutient la jambe du cheval. Derrière eux, trois figures d'hommes, réunis autour du brasier où le fer a été chauffé.

A droite, s'engageant dans la descente, un autre voyageur à cheval.

Au fond, sur l'horizon, l'embouchure d'un fleuve où passent des barques à voiles.

Au ciel, de grands nuages aux rousseurs tièdes.

Signé, en bas, à gauche : *PhW*. entrelacés.

Panneau. Haut. 43 cent. ; larg. 42 cent.



WOUWERMAN

(PHILIPPE)

1619-1668

N° 138

Hiver. Soir

C'EST l'hiver. Les chemins et le chaume du toit, à droite, sont ouatés de neige. A gauche des enfants s'amusent à glisser. Au milieu, un paysan marche en se calant sur son bâton ; plus loin, une femme s'est arrêtée près d'un feu dont la fumée s'envole jusqu'au ciel. La nuit descend hâtivement et lourde, obstruant le ciel où de fauves clartés demeurent encore.

Signé, à gauche, en bas, des initiales : *P. W.*

Panneau. Haut. 19 cent. ; larg. 24 cent.

Wynants (Jean)



Procédé et Imp. Georges Petit

Paysage aux environs de Harlem



WYNANTS

(JEAN)

17e SIÈCLE

N° 139

Paysage aux environs de Harlem

A droite, sur la pente que dominent des arbres, un charbonnier monte, tandis qu'une paysanne descend, son panier au bras ; plus à droite encore, un pêcheur, coiffé d'un bonnet rouge, tend aux poissons, dans une mare, un hameçon patient. 5/50

A gauche, la vallée et la plaine. Puis, au fond, un village au pied d'une colline, qu'un large rayon de soleil dore de lumière.

Dans le ciel, des nuages amoncelées, annonçant un orage prochain.

Panneau. Haut. 29 cent. ; larg. 36 cent.

Collection Héris.
Collection de M. le baron Van Hoebroeck de Ten Hulle.



INCONNU

Nº 140

Hiver

A gauche s'élèvent des constructions; à droite, d'autres maisons. Sur la rivière, prise par la glace, sont réunis divers personnages. Les uns patinent, d'autres se reposent.

Ciel gris légèrement nuageux.

Signé, à gauche, en bas : *J. H. Dons...*

Panneau. Haut. 38 cent. ; larg. 52 cent.



INCONNU

N° 141

Les Commères du Village de Broeck, près d'Amsterdam

Une jeune villageoise portant un panier s'est arrêtée près d'une habitation rustique, pour causer avec une femme qui se tient à l'intérieur de la demeure, le coude appuyé sur la porte à demi ouverte. Elle porte un bonnet et un châle blancs, et tient la main cachée dans un foulard bleu.

Les volets de l'habitation, en briques rouges et en bois, sont ouverts.

Panneau. Haut. 57 cent.; larg. 45 cent.

Collection Verhoeven-Ball, Anvers.



Goya (Francisco-José)



Procédé et Imp. Georges Petit

La Femme à l'Éventail



ÉCOLES DIVERSES

GOYA Y LUCIENTES

(DON FRANCISCO JOSÉ)

1746-1828

École Espagnole

N° 142

29000

Lowe

La Femme à l'Éventail

Assise, de trois-quarts à gauche, et vue jusqu'à mi-jambes, elle est vêtue d'un costume vert céladon, au corsage ouvert en carré, laissant voir la naissance de la gorge, ronde et ferme. Les bras puissants et les mains fortes ramenées sur les cuisses, dans une pose naturelle, transparaissent sous de longues mitaines de guipure ; la main gauche tient un petit éventail fermé.

Les cheveux sont noirs, aux ondulations naturelles ; les yeux, noirs également, regardent de face ; il y a de la santé florissante dans l'incarnat des joues ; la bouche, au dessin voluptueux, se relève gentiment à la commissure des lèvres ; les ailes du nez semblent palpiter.

La figure, bien éclairée et vivante, se dégage avec une simplicité saine et vigoureuse du fond sombre.

Toile. Haut. 103 cent. ; larg. 84 cent.

Provient de la galerie de Goya.
Galerie du marquis de Salamanca, Paris, 1867.
Collection Oudry.
Collection Edwards, Paris, 1870.



GREUZE

(JEAN-BAPTISTE)

1725-1805

École Française

N° 143 4150

Portrait d'Enfant

Il est vu à mi corps, de trois quarts, à gauche. Il est vêtu de blanc, le cou potelé, très dégagé. Il avance le bras droit ; le bras gauche est ployé. Les cheveux blonds tombent sur les épaules avec des ondulations naturelles. Les yeux sont clairs ; le nez plein de mignardise ; la bouche d'un dessin délicat et d'une expression plus proche des larmes que du rire ; l'oreille présente sa conque rosée dans l'encadrement des tresses ; les joues ont la rondeur poupine des petits.

Œuvre d'ingénue expression.

Toile. Haut. 41 cent. ; larg. 32 cent.

Collection du prince de Galitzin, Bruxelles, 1870.



GUARDI (?)

(FRANÇOIS)

1712-1793

École Vénitienne

N° 144

Place St-Marc à Venise

St-Marc est à droite, au fond ; à gauche, le palais ; sur la place, de nombreux personnages, surpris dans l'occupation et le mouvement de la vie. Au milieu, sur des tréteaux, deux bateleurs essayant d'attirer la clientèle.

Ciel bleu éclairé d'une belle lumière.

Toile. Haut. 65 cent. ; larg. 96 cent.



LANCRET

(NICOLAS)

1690-1743

École Française

N° 145

La bonne Aventure

Dans le parc où toutes deux se promenaient à l'ombre des grands arbres, elles ont rencontré la diseuse de bonne aventure, et les voici arrêtées interrogeant la vieille.

L'une, vêtue d'une robe de soie orange, et portant un châle rouge, croisé en fichu, tend la main, dont la vieille déchiffre les lignes. Son amie, occupant le milieu du groupe la regarde avec une compassion ironique.

Dans l'écartement des branches, aux feuilles rouillées, le ciel apparaît vêtu de bleu et de mousselines blanches.

Toile. Haut. 37 cent. ; larg. 29 cent.

Collection de M. le baron de Beurnonville, Paris, 1883.

Pater (Jean-Baptiste)



Procédé et Imp. Georges Petit

Plaisirs champêtres.



PATER

(JEAN BAPTISTE)

1696-1736

École Française

N° 146

Plaisirs champêtres

18000

Dans un parc, dont l'art délicat du XVIIIe siècle s'est plu à faire un Eden, de jeunes seigneurs en coquets atours, princes qui rêvent d'être bergers et bergères qui désirent être princesses, se sont arrêtés pour occuper à de galants plaisirs leur bienheureuse oisiveté. A droite, les uns s'amusent à l'escarpolette, le jeu des innocences enfantines, auquel .l'adolescence demande d'aimables indiscrétions. Au milieu, au pied d'un bouquet d'arbres, des groupes causent et madrigalisent sans doute sur les soucis des cœurs épris, sur la brûlure des regards aimés, sur la tentation des lèvres qui s'offrent, comme des fleurs fraîches écloses, au baiser, ce papillon du désir ! A gauche, dans l'ombre d'une fontaine, un couple se tient tendrement enlacé.

Toile de forme ronde. Diam. 53 cent.



REYNOLDS

(D'APRÈS SIR JOSUÉ)

1723-1792

École Anglaise

130

N° 147

Portrait du Maître

Panneau. Haut. 75 cent.; larg. 61 cent.



ROSA

(SALVATOR)

1615-1673

École Italienne

N° 148 3300

Le Vigneron

Il est debout, vu à mi-corps, de profil, à droite, la tête tournée vers l'épaule droite. Il tient sa coiffure de la main droite, et porte sur l'épaule gauche, à l'aide d'un bâton, un panier d'où débordent des feuilles de vigne. Il est vêtu d'une cape brune, serrée à la taille, et relevée sur l'épaule droite pour dégager la manche blanche.

Dans la ceinture, il a passé sa hachette.

Vigoureux morceau d'un beau caractère.

Toile. Haut. 90 cent.; larg. 70 cent.



VELASQUEZ

(DON DIÉGO RODRIGUEZ, DE SILVA Y)

1599-1660

École Espagnole

N° 149

Portrait de l'Infante Marguerite Thérèse

725

La tête, vue de face jusqu'aux épaules. Cheveux blonds cendrés, dont les tresses sont retenues sur la tempe gauche par un bijou.

Vêtement gris.

Toile marouflée sur panneau, de forme ovale.
Haut. 30 cent.; larg. 26 cent.

Collection Dory-Rochlitz.

Watteau (Jean-Antoine)

Procédé et Imp. Georges Petit

Le Glorieux



WATTEAU

(JEAN-ANTOINE)

1684-1721

École Française

N° 150

Le Glorieux

9300

Il est debout, en son costume de mezzetin, le poing à la hanche, vu de face, plein de fatuité et d'insolence. Il marche dans la vie ainsi que dans un rêve, tout à la coquetterie qu'il pense indispensable à son rôle de bourreau des cœurs. Tout, dans son attitude, depuis le port de la tête jusqu'à la cambrure des jambes, indique la conscience qu'il a de sa supériorité physique. A voir sa physionomie, on se doute bien qu'il ne doit pas songer un instant qu'on puisse penser à se jouer de sa sottise, et à le flagorner à cœur joie. Et pourtant, à droite, deux jeunes femmes assises sur l'herbe, l'une vêtue de bleu, l'autre de rose, le regardent avec malice et ironiquement font mine d'abonder dans la superbe impertinence qu'il leur témoigne. Un enfant, près d'elles, presse un chien dans ses bras.

Des arbres occupent le paysage, à droite ; à gauche, la plaine s'étend sous un ciel clair d'été fleuri.

Toile. Haut. 30 1/2 cent. ; larg. 36 cent.

Collection de M. Jules Burat, Paris, 1885.



ÉCOLE FLAMANDE DU XVIe SIÈCLE

N° 151

Le Calvaire

Autour du Christ, flanqué de deux larrons en croix, la foule se presse, tandis qu'un homme lui perce le flanc de sa lance.

A gauche, les Saintes femmes, dont une, la vierge évanouie et soutenue par Saint Jean.

A droite, un groupe d'hommes, un d'eux vêtu d'une robe orientale, tient à la main une banderole sur laquelle on lit :

VERE FILIUS DEI ERAT ILLE.

(celui-là était vraiment le fils de Dieu)

Et dans le ciel, soudain rasséréné, les anges apparus entonnent l'*hosannah*.

Enluminure sur parchemin.

Haut. 26 cent. ; larg. 18 cent.





DESSINS - MINIATURES

École Française

N° 152

Portrait d'une Princesse

Miniature.

École Française

N° 153

- *Portrait d'un Prince*

Miniature.

École Française

N° 154

Portrait de Dame

Médaillon sur Ivoire.

École Française

N° 155

Portrait d'une Femme tenant une lettre



École Française

N° 156 150

Princesse de Hongrie

École Anglaise

N° 157

Portrait de Femme 260

Signé : *Coswey 1810.*

École Française

N° 158 120

Portrait

VORSTERMAN

(LUC-ÉMILE) 130

1595-1667

École Flamande

N° 159

Jupiter et Antiope

Dessin à la sanguine du tableau de Pierre-Paul Rubens appartenant au Musée d'Anvers.

Haut. 40 cent.; larg. 36 cent.





TAPISSERIES

N° 160

Acc — 61000

Décoration de Salon

Quatre grands panneaux représentant « Les quatre Parties du Monde » et cinq petits panneaux, exécutés par François Van der Borght, pour la décoration de l'hôtel d'Oultremont, aujourd'hui hôtel Kums, Marché aux Chevaux, 58, à Anvers :

(Voir plus loin)



I° *L'Europe*

Elle est symbolisée par l'enlèvement d'Europe, traînée sur un char et accueillie avec des cris de fête par des personnages portant les costumes de la comédie italienne.

Signée : *F. V. D. B.*

Haut. 345 cent. ; larg. 372 cent.

Tapisserie de Bruxelles



Procédé et Imp. Georges Petit

L'Europe

Tapisserie de Bruxelles



Procédé et Imp. Georges Petit

L'Asie



2° *L'Asie*

Un cortège devant lequel des peuples soumis s'inclinent.
Signée : *F. V. D. B.*

Haut. 345 cent. ; larg. 340 cent.



3o *L'Afrique*

Un festin de rois nègres.

Haut. 345 cent. ; larg. 308 cent.

Tapisserie de Bruxelles



L'Afrique

Tapisserie de Bruxelles



L'Amérique



4° *L'Amérique*

Un explorateur engagé dans un port du Nouveau-Monde.

Haut. 345 cent. ; larg. 342 cent.

Les compositions de ces quatre pièces sont d'un intérêt particulier ; l'exécution en est d'une rare finesse et d'une couleur éclatante.

Les cinq petits panneaux représentent :

LE MENUET.

Haut. 345 cent. ; larg. 87 cent.

LES SONNEURS DE TROMPE.

Haut. 345 cent. ; larg. 58 cent.

UNE FEMME AGENOUILLÉE TENANT UN COLLIER DE PERLES.

Haut. 345 cent. ; larg. 58 cent.

DEUX PERSONNAGES MASQUÉS.

Haut. 345 cent. ; larg. 58 cent.

UN PÈLERIN.

Haut. 345 cent. ; larg. 58 cent.

Encadrements en bois sculpté et doré. Époque Louis XV.







PORCELAINES

N° 161

Deux Vases

Une paire de magnifiques vases.

Sur un socle carré en bronze doré, s'élève un piedouche entouré d'une bordure de palmettes imbriquées. La vase même est ovoïde avec col saillant ; de côté deux grandes anses ajourées avec relief de têtes de béliers encadrées de guirlandes de fruits. Le vase entier est doré et présente en partie des palmettes et des abrisseaux avec fleurs en relief, en partie des feuillages entrelacés, des tritons, des divinités des mers, exécutés en camaïeu. Comme décor principal l'on voit au devant, sur la frise cylindrique du milieu, *Bacchus et Ariane,* peint par Mironoff, d'après le tableau connu de Natoire, et le triomphe de Galathée, peint par Artermieff, d'après le tableau de J. B. van Loo se trouvant également à l'Ermitage de St.-Pétersbourg. Vases remarquables par leur grandeur, leur forme élégante, et le fini de leurs décors. Ils furent donnés en cadeau au duc d'Ossuna par l'Empereur Alexandre de Russie en 1859, et fabriqués

dans la Manufacture Impériale de porcelaine de St.-Pétersbourg, qui fut fondée en 1744 par Élisabeth, fille de Pierre le Grand. Ces vases sont esquissés par Vivaert Baucé et les modèles sont conservés dans le musée de la Manufacture Impériale de porcelaine. Les peintures figuratives portent les noms des peintres.

Hauteur totale 180 cent.

Proviennent de la vente de la collection du duc d'Ossuna.
Cologne, 1890.





